

# REVUE **SPIRITE**

Journal d'Études Psychologiques  
Fondée par ALLAN KARDEC



**CSI**  
CONSEIL  
SPIRITE  
INTERNATIONAL

## Pluralité des **Mondes**

Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père

Sélection d'articles

An 167 | N 17 | 2024



Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 167, n° 17 - Octobre 2024. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

#### **TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO**

ANA PAULA TELES  
JUSSARA KORNGOLD



Revue Spirite  
Journal d'Études Psychologiques  
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)  
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO  
(Office de l'Union Européenne pour lapropriété  
intellectuelle)

® Trade mark 018291313

Marque française déposée à l'INPI (Institut National  
de la Propriété Intellectuelle ) sur le numéro

® 093686835.



Édité par

Federação Espírita Portuguesa

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia,  
Lisboa

ISSN 2184-8068

Dépósito Legal 403263/15

© copyright 2024

Année 167

N°17

CSII Trimestriel | Octobre 2024

Distribution gratuite

Direction (CEI)

Jussara Korngold

Coordination (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordination Editorial

Sílvia Almeida

Édition et relecture

Cláudia Lucas

José Carlos Almeida

Web

Marcial Barros

Nuno Sequeira

Sandra Sequeira

Art et design

Sara Barros

[revuespirite@cei-spiritistcouncil.com](mailto:revuespirite@cei-spiritistcouncil.com)

[www.cei-spiritistcouncil.com](http://www.cei-spiritistcouncil.com)

# Índex

JUSSARA KORNGOLD	ÉDITORIAL
MÁRIO FRIGÉRI	ESPIRITISME ET PHILOSOPHIE
EDWARD CHRISTIE	LES SEPT SPHERES DE LA TERRE
DALVA SILVA SOUZA	SPIRITISME ET RELIGION
LÚCIA MOYSÉS	BLAISE PASCAL : LA QUÊTE DU CŒUR POUR DIEU
HUMBERTO SCHUBERT COELHO	REVISITER LA REVUE SPIRITE
SPIRIT YVONNE A. PEREIRA	PLURALITÉ DES MONDES
RÉDACTION DU MOMENT SPIRITE	SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES
ANDRÉ SIQUEIRA, ISMAEL COSTA, MARCIAL BARROS	L'ÉDUCATION SPIRITUELLE ET L'AUTISME
	SPIRITISME ET SOCIÉTÉ
	RÉCEPTION DU LIVRE SCIENCE DE LA VIE APRÈS LA MORT
	CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE- TOMBE AUJOURD'HUI
	MÉDIUMNITÉ ET SUICIDE
	MOMENT SPIRITE
	D'AUTRES DEMEURES...
	COMMUNICATION SOCIALE SPIRITE
	COMMUNICATION ET INDULGENCE



Jussara Korngold

**JUSSARA KORNGOLD**

**TRADUCTION:** | Jussara Korngold (USSF)

### **La Pluralité des Mondes Habités : Une Réflexion sous l'Angle Spirite**

L'idée que d'autres mondes puissent être habités a toujours éveillé une profonde curiosité et suscité des réflexions marquantes. Ce concept ne se contente pas d'unir l'exploration scientifique à la compréhension spirituelle, il élargit également la perspective humaine quant à son rôle dans l'univers, offrant une vision plus vaste et plus significative de notre place dans le cosmos.

Les progrès scientifiques nous rapprochent de plus en plus de la possibilité de découvrir la vie au-delà de la Terre. La découverte d'innombrables exoplanètes, en particulier celles situées dans des zones potentiellement habitables, renforce l'espoir de trouver une vie extraterrestre. Les diverses missions spatiales, qui explorent tant la surface des planètes que les conditions favorables à la vie sur d'autres corps célestes, nous rapprochent d'une réponse à l'une des questions les plus anciennes de l'humanité : sommes-nous seuls dans l'univers ? La science joue ainsi un rôle central dans la quête de réponses sur l'existence d'autres mondes habités, nous fournissant des indices qui nous invitent à réfléchir à l'immensité et à la complexité du cosmos.

Le Spiritisme, pour sa part, offre une perspective profondément enrichissante sur la pluralité des mondes habités, complétant la vision scientifique par une dimension spirituelle. Selon les enseignements d'Allan Kardec, l'univers est peuplé de vies à divers stades de développement moral et intellectuel. Chaque planète est perçue comme un environnement unique où les âmes peuvent apprendre et évoluer, soulignant que la vie est un don divin répandu à travers tout le cosmos. Cette conception élargit notre idée de la vie, suggérant qu'elle existe non seulement sous des formes physiques, mais aussi dans des royaumes spirituels, où les êtres poursuivent leur parcours de croissance et d'illumination.

Réfléchir à l'existence d'autres mondes habités stimule non seulement l'imagination et la curiosité humaines, mais renforce aussi notre sentiment de connexion et de responsabilité. La recherche de vie extraterrestre dépasse la simple découverte de nouvelles formes de vie ; elle nous invite à comprendre notre voyage commun et notre rôle au sein de l'immense univers. Cette réflexion souligne notre participation à un vaste réseau de vie interconnectée, en perpétuelle évolution et apprentissage, où chaque être, où qu'il se trouve dans le cosmos, contribue à cette grande aventure spirituelle et cosmique. Du point de vue spirite, nous sommes encouragés à élargir notre compréhension de la vie et de sa diversité infinie, reconnaissant que l'univers est une scène dynamique d'apprentissage et d'évolution spirituelle, où chaque être, tout au long de son parcours, joue un rôle crucial dans l'harmonie et le progrès de l'ensemble.

## ESPIRITISME ET PHILOSOPHIE LES SEPT SPHERES DE LA TERRE



Mário Frigéri

**MÁRIO FRIGÉRI**

### TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

### RÉSUMÉ:

Ce texte a pour objectif d'explorer les perspectives scientifiques et spiritistes sur la vie sur d'autres planètes, tout en rappelant que la Terre est constituée de diverses dimensions ou sphères, où la vie évolue à différents niveaux. Cette approche met en lumière l'importance de l'amélioration personnelle pour chaque individu, contribuant ainsi à l'élévation de l'humanité dans son ensemble.

### MOTS CLÉS:

Vie extraterrestre. Vie intraterrestre. Dimensions planétaires.

La science définit la vie comme un ensemble de caractéristiques et de processus qui distinguent les organismes vivants de la matière inerte. Les biologistes conviennent généralement que la vie englobe plusieurs propriétés fondamentales : l'organisation cellulaire, le métabolisme, la croissance, l'adaptation, la réponse aux stimuli et la reproduction. Les organismes vivants sont constitués de cellules, les unités de base de la vie, et présentent des structures organisées en niveaux de complexité croissante, allant des molécules et organites aux tissus, organes et systèmes.

Le métabolisme, aspect crucial de la vie, comprend toutes les réactions biochimiques se déroulant à l'intérieur d'un organisme pour soutenir la vie. Ces processus permettent aux organismes d'obtenir et d'utiliser de l'énergie, d'éliminer les déchets et de maintenir la stabilité interne nécessaire à la survie. La capacité de croître et de se développer est une autre caractéristique essentielle, permettant aux organismes d'augmenter en taille et de compléter leurs cycles de vie.

L'adaptation et l'évolution sont également centrales à la définition scientifique de la vie. Les organismes vivants peuvent s'adapter à leur environnement au fil du temps par le biais de changements génétiques, un processus fondamental de la théorie de l'évolution par sélection naturelle proposée par Charles Darwin. Enfin, la reproduction est vitale pour la continuité de la vie, permettant aux organismes de produire des descendants et de perpétuer leurs espèces.

## **La Perspective Spirite**

Le Spiritisme offre une définition plus vaste et spirituelle de la vie, allant au-delà des simples attributs physiques et biochimiques. Selon le Spiritisme, la vie est la manifestation de l'Esprit à travers un corps matériel. L'Esprit, essence immortelle et intelligente, utilise le corps physique comme véhicule temporaire pour son apprentissage et son évolution sur Terre.

Dans le Spiritisme, la vie est profondément liée à l'évolution spirituelle. Chaque être vivant, du plus simple au plus complexe, possède un principe spirituel qui progresse à travers des réincarnations successives. Chaque vie physique offre à l'Esprit des opportunités d'acquérir des connaissances, de développer des vertus et de surmonter des imperfections, faisant de la vie un voyage continu de croissance morale et intellectuelle.

En outre, le Spiritisme enseigne que la vie ne se limite pas au plan physique. Il existe un royaume spirituel où les Esprits désincarnés continuent de vivre, d'apprendre et d'interagir. Cette existence spirituelle est considérée comme la véritable vie, car elle est éternelle et indissoluble, contrairement à la vie matérielle, transitoire et périssable. Les communications médiumniques documentées par Allan Kardec et reçues par divers médiums à travers le monde offrent des aperçus de cette existence post-mortem, révélant un monde spirituel organisé et dynamique.

Les Esprits supérieurs transmettent que la vie est une expression de la volonté divine, une chance donnée par Dieu à chaque être pour évoluer et remplir son rôle dans le grand schéma universel. L'interaction entre les mondes matériel et spirituel est constante, la vie se manifestant sous diverses formes et à différents stades, reflétant la richesse et la complexité de l'Univers créé par Dieu.

Alors que la science offre une définition de la vie basée sur des processus biologiques et physiologiques, le Spiritisme élargit cette compréhension en intégrant la dimension spirituelle et l'évolution de l'Esprit. Bien que différentes, les deux perspectives se complètent, montrant que la vie est un phénomène complexe et multifacette impliquant des éléments matériels et spirituels. Cette vision intégrée approfondit notre appréciation de la complexité et de la beauté de l'existence, nous encourageant à rechercher une compréhension plus complète de notre place dans l'Univers.

## **La vie extraterrestre**

La recherche de vie sur d'autres mondes est l'une des questions les plus intrigantes de la science moderne. La découverte d'exoplanètes, ou planètes en dehors de notre système solaire, a marqué une étape significative dans ce voyage. Depuis 1992, des milliers d'exoplanètes ont été identifiées, certaines situées dans la "zone habitable" de leur étoile, où les conditions pourraient permettre l'existence d'eau liquide, un élément essentiel pour la vie telle que nous la connaissons.

L'astrobiologie, discipline qui combine biologie, chimie, physique et géologie, étudie les conditions nécessaires à la vie et recherche des signes de vie dans les environnements extrêmes sur Terre et sur d'autres corps célestes. Les missions de la NASA, comme les rovers Curiosity et Perseverance sur Mars, cherchent des preuves de vie passée ou présente sur la planète rouge. De plus, les lunes de



Jupiter et de Saturne, comme Europe et Encelade, avec leurs océans souterrains, sont des cibles prometteuses pour la recherche de vie microbienne.

Les scientifiques explorent également des méthodes pour détecter des biosignatures, qui sont des signes indirects de vie, comme certains gaz dans les atmosphères d'exoplanètes qui pourraient indiquer la présence d'organismes vivants. La technologie progresse rapidement, et les télescopes spatiaux comme le James Webb promettent de révéler davantage sur la composition atmosphérique de ces mondes lointains.

### **Ce que dit Kardec**

Le Spiritisme aborde la question de la vie sur d'autres mondes avec une approche ouverte et globale. Selon le Spiritisme, l'Univers est vaste et foisonne de vie à divers niveaux évolutifs. Dans "Le Livre des Esprits", Kardec interroge sur la pluralité des mondes habités et reçoit des réponses affirmant que toutes les planètes sont habitées par des êtres à différents stades de progrès moral et intellectuel.

Les Esprits enseignent que, tout comme sur Terre, d'autres mondes abritent des êtres en cheminement évolutif, allant de planètes primitives, où les âmes sont aux premiers stades de l'apprentissage, à des mondes heureux habités par des Esprits hautement évolués et moralement supérieurs. Cette perspective s'aligne avec la croyance en la réincarnation et la progression continue des âmes.

En outre, le Spiritisme suggère que les habitants d'autres mondes peuvent avoir des formes et des conditions de vie très différentes de celles que nous connaissons, adaptées aux particularités de leurs environnements. La communication entre les mondes est considérée comme possible par la médiumnité, où les Esprits de différentes sphères peuvent partager leurs expériences et leurs connaissances.

Les récits médiumniques et les œuvres psychographiées par des médiums renommés, tels que Francisco Cândido Xavier, offrent des descriptions d'autres planètes et de leurs civilisations, élargissant notre compréhension de la diversité de la vie dans l'Univers. Ces informations complètent la vision scientifique, en offrant une perspective spirituelle sur la pluralité des mondes habités.

La recherche de vie sur d'autres mondes unit la science et la spiritualité dans une exploration captivante de l'inconnu. Alors que la science progresse dans la découverte des exoplanètes et l'investigation des biosignatures, le Spiritisme nous invite à considérer l'immensité de l'Univers comme une scène pour l'évolution continue des âmes. Ensemble, ces perspectives nous encouragent à élargir nos horizons et à contempler les possibilités infinies que le Cosmos nous offre.

### **Les Sphères de la Terre**

La vie abonde non seulement sur d'autres planètes du cosmos, mais aussi dans les diverses dimensions de notre planète, au-delà de la croûte terrestre. Notre livre "Les Sept Sphères de la Terre," publié par la FEB en 2001, établit explicitement que la Terre est conventionnellement divisée en sept dimensions, une convention provenant du Plan Spirituel. Chaque dimension reçoit un nom caractéristique, respectivement tiré de l'Apocalypse, de l'œuvre "Nosso Lar" d'André Luiz, publiée

par la FEB, et du livre "Cidade no Além" de Heigorina Cunha, édité par l'IDE, avec de légères adaptations présentées dans notre ouvrage.

Bien que le sujet ne soit pas entièrement nouveau, le passage des présentations exotiques et quelque peu confuses des écoles philosophiques orientales à cette nouvelle formulation simplifiée et logique est significatif. Voici une brève exploration de chacune de ces sphères, notant qu'en utilisant la terminologie biblique, certaines sont habitées uniquement par l'ivraie, d'autres par l'ivraie et le blé, et d'autres uniquement par le blé (notre emphase) :

1. **Abîme** : Il s'agit de la première et la plus inférieure des sphères, habitée uniquement par l'ivraie dans sa pire condition. Le terme est utilisé par Jean l'Évangéliste dans l'Apocalypse 20:1-3 : "Puis je vis un ange descendre du ciel, ayant la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main. Il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, le ferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis."

Selon le Spiritisme, cet être diabolique appelé Satan ne représente aucune entité individuelle, mais une phalange d'Esprits qui se sont profondément blessés devant la Loi. Dans la définition d'André Luiz, ce sont "des Esprits tombés dans le mal depuis les ères primordiales de la Création Planétaire, opérant dans les zones inférieures de la vie, personnifiant des leaders de rébellion, de haine, de vanité et d'égoïsme; cependant, ils ne sont pas des démons éternels, car ils se transforment individuellement pour le mieux au fil des siècles, tout comme les êtres humains" (Libération, FEB, chap. VIII, "Intercession inattendue").

Même les entités obsessionnelles opérant sur la croûte terrestre connaissent et craignent cette formidable région abyssale. Lorsque Jésus a ordonné aux Esprits impurs de sortir du démoniaque gérasénien, ils lui ont demandé "de ne pas les envoyer dans l'abîme" (Luc 8:31). Ils ont préféré le troupeau de porcs.

2. **Ténèbres** : Il s'agit de la deuxième sphère, également habitée uniquement par l'ivraie, mais dans des conditions plus clémentes que celles des habitants de l'Abîme. André Luiz, dans "Nosso Lar" (chap. 44, "Les Ténèbres"), est surpris par la mention faite par le Gouverneur, dans son discours, "des cercles de la Terre, de l'Umbral et des Ténèbres", car il n'avait pas encore entendu parler de ce dernier plan. Il cherche alors les conseils de Lísias.
  - "Nous appelons Ténèbres," dit Lísias, "les régions les plus basses que nous connaissons. Naturellement, comme cela nous est arrivé, vous n'avez envisagé que les régions d'existence au-delà de la mort du corps, de la surface du globe vers le haut, en oubliant le niveau inférieur. Cependant, la vie palpite dans les profondeurs des mers et au sein de la terre. [...] Ceux qui choisissent de vivre exclusivement dans l'ombre éteindront leur sens divin de la direction. Il n'est donc pas surprenant qu'ils tombent dans les Ténèbres, car l'abîme attire l'abîme, et chacun de nous atteindra le lieu vers lequel il dirige ses pas."

Dans d'autres œuvres de la série André Luiz, l'Instructeur Gúbio appelle ces régions habitées des "précipices sous-crustaux" (Libération, FEB, chap. VII, "Tableau douloureux"), et l'Instructeur Jerônimo les appelle "sphères sous-crustales" (Travailleurs de la Vie Éternelle, FEB, chap. XV, "Toujours apprendre").

3. **Croûte terrestre** : Il s'agit de la troisième sphère, habitée par nous, les Esprits incarnés, où le blé est mélangé à l'ivraie dans tous les peuples et nations. Cette sphère est bien connue de nous tous en tant que notre demeure temporaire, ne nécessitant pas d'élaboration supplémentaire. Concernant l'Umbral, la sphère juste au-dessus de la Croûte, nous disposons de descriptions détaillées dans l'œuvre d'André Luiz, riches en détails pour satisfaire même le chercheur le plus exigeant de ces "mystères" célestes.

Il est juste de reconnaître que l'écrivain spirituel brillant a effectué une révolution authentique dans ce domaine de connaissance. Il a projeté des faisceaux de lumière sur cette région spirituelle intrigante, comme s'il balayait ces sites ombragés avec de puissants projecteurs. Il a démystifié un domaine si proche de la Croûte, d'où les humains ne recevaient que des images pâles et déformées (voir la Divine Comédie de Dante), à travers des dissertations théologiques, théosophiques, ésotériques et occultes diffusées dans le monde à toutes les époques.

Surpassant toutes ces distorsions, nous avons en André Luiz une sorte d'ambassadeur terrestre distingué envoyé par notre Humanité dans un pays voisin. Dans ce pays, il visite personnellement chaque région et nous envoie un rapport détaillé, non seulement présentant son point de vue avec une grande perspicacité et intelligence, mais aussi recueillant des contributions profondes et sérieuses des Mentors élevés qui le guident et l'éclairent à chaque étape.

4. **Umbral** : Il s'agit de la quatrième sphère, entourant la croûte terrestre, également habitée par le blé et l'ivraie. Cependant, contrairement à ici, les graminées y sont déjà séparées : le blé habitant les villes fortifiées et l'ivraie dispersée à travers les "terres de liberté" (Et la vie continue..., FEB, chap. 14, "Nouvelles directions"). La ville de Nosso Lar est située au-dessus de Rio de Janeiro, dans les régions supérieures de l'Umbral.

Comme vu dans la série citée (et résumé dans ce paragraphe), l'Umbral commence dans notre plan et est habité par des millions d'Esprits qui partagent, avec les créatures terrestres, les conditions d'habitabilité de la Croûte du Monde. Ceux qui habitent ses régions inférieures s'appuient sur l'esprit incarné, et c'est par la pensée que les humains trouvent dans cette région des compagnons qui résonnent avec leurs tendances. Il fonctionne comme une sorte de zone purgatoire, où le matériel détérioré des illusions acquises en bloc est progressivement brûlé, méprisant la sublime opportunité d'une existence terrestre. L'intérêt de ses habitants inférieurs est de maintenir le monde obscurci et distrait, soutenu par l'ignorance défendue et l'égoïsme réprimé, retardant indéfiniment le Royaume de Dieu parmi les humains.

5. **Art, Culture et Science** : Il s'agit de la cinquième sphère, habitée uniquement par le blé dans son ensemble. En ce qui concerne ce cinquième orbe, nous croyons avoir trouvé une page médiumnique illustrative de Victor Hugo, psychographiée par la médium Zilda Gama. Dans ce texte lumineux, le prolifique écrivain français narre le vol cosmique que l'Instructeur Spirituel Alfen a emmené son élève Paul (récemment libéré de la chair) à travers les sphères supérieures de la Terre, pour le préparer, à travers la vision enivrante de ces régions divines, à une dernière réincarnation sur la Croûte. L'objectif de ce voyage spirituel était de fortifier l'esprit de Paul afin que, dans son existence future et imminente dans la chair, il puisse enfin se racheter de ses dernières dettes envers la Loi de Dieu.

Le récit continue, détaillé, décrivant la vie amère vécue par Paul en France, dont il sort finalement victorieux. Après la désincarnation, ramené à l'orbe supérieur par la main de son guide spirituel, il est finalement présenté par Alfen à la cour céleste comme un habitant permanent de ce plan, un futur messager céleste. (Dans l'ombre et la lumière, FEB, Livre Second, chap. V, et Livre Cinquième, chap. III.)

6. **Amour fraternel universel**. Il s'agit de la sixième sphère, habitée uniquement par des êtres éclairés. C'est de ce royaume que le Messager Asclépios est descendu, se manifestant dans le Sanctuaire de la Bénédiction à "Nosso Lar" pour délivrer une conférence profonde.
- "Asclépios," explique l'Instructeur Cornélius, "appartient aux communautés rachetées du Plan des Immortels, dans les régions les plus élevées de la zone spirituelle de la Terre. Il existe bien au-delà de nos notions de forme, dans des conditions incompréhensibles à notre compréhension actuelle de la vie. Il a perdu tout contact direct avec la Croûte terrestre et ne peut se faire sentir là-bas que par des émissaires et des missionnaires puissants. Sa visite chez nous, malgré notre position améliorée par rapport aux hommes incarnés, est un sacrifice significatif. Il visite rarement, mais parfois, d'autres mentors de son rang nous rendent visite par compassion fraternelle." (Travailleurs de la Vie Éternelle, FEB, chap. III, "Le Visiteur Sublime.")
7. **Gouvernance planétaire**. Il s'agit de la septième et la plus haute sphère, où le Christ est intronisé au sein d'une Humanité dont le niveau évolutif dépasse notre compréhension actuelle. De ce Paradis Céleste radieux, Il gouverne la Terre – un magnifique Organisme de Sphères qu'Il a créé par ordre divin. Qui peut nous donner des aperçus de ce royaume céleste ?

Narcisa, parlant de la Ministre Veneranda, fournit un aperçu du niveau de mérite requis pour qu'un Esprit visite ce plan divin :

- "[...] Elle est l'entité avec le plus grand nombre d'heures de service dans la colonie et le membre le plus ancien du Gouvernement et du Ministère dans l'ensemble. Elle est en service actif dans cette ville depuis plus de deux cents ans. [...] Les Fraternités de Lumière, qui guident les destinées

chrétiennes de l'Amérique, ont honoré Veneranda en lui conférant la Médaille du Mérite de Service, la première entité de la colonie à recevoir cet honneur, ayant accumulé un million d'heures de travail utile sans interruption, plainte ou faiblesse. [...] J'ai appris que cette bienfaitrice sublime travaille depuis plus de mille ans pour le groupe de cœurs bien-aimés restés sur Terre, et elle attend patiemment. [...] À l'exception du Gouverneur, la Ministre Veneranda est la seule entité dans "Nosso Lar" qui a vu Jésus dans les Sphères Resplendissantes, mais elle ne parle jamais de cet aspect de sa vie spirituelle et évite toute discussion sur le sujet. [...]" (Nosso Lar, FEB, chap. 32, "Nouvelles de Veneranda.")

La déclaration profonde de Narcisa, "À l'exception du Gouverneur, la Ministre Veneranda est la seule entité dans 'Nosso Lar' qui a vu Jésus dans les Sphères Resplendissantes," confirme que Jésus a un royaume spécifique où Il réside habituellement sur cette planète, entouré de Ses ministres et conseillers. Il reçoit des visites de ceux qui ont atteint le plus haut mérite tout en gouvernant la planète à partir de cette sphère la plus élevée.

### **Question finale**

Et maintenant, la question cruciale : Quelle est l'importance de ces réflexions sur la vie dans les sphères ?

Un voyageur prudent, lorsqu'il prévoit de visiter un pays, étudie généralement son histoire, sa géographie, son peuple, sa langue, ses coutumes et ses principales attractions pour tirer le meilleur parti de son voyage. Que sommes-nous, habitants de la Terre, sinon des touristes de passage dans cette "auberge" appelée la Croûte ? Notre séjour est si bref que, comme le dit Kardec en citant M. Jobard, "cela ne vaut pas la peine de défaire les valises". (La Revue Spirite, Année I, 1858, USSF.)

Les sept sphères de la Terre fournissent une carte de navigation cosmique préventive et efficace que nous offrons fraternellement à nos compagnons de voyage, les aidant dans leurs prochaines étapes tout au long du voyage infini.

## ORGANISME DES SPHÈRES

"Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures."

Jésus.

La Terre est un gigantesque Organisme de Sphères :  
Sept plans de vie, où règnent ombre et lumière.  
Dans les régions abyssales – Satan, hommes-bêtes ;  
Dans les sphères supérieures – hommes-anges, Jésus...

La première région est l'Abîme, profond...  
Viennent ensuite les Ténèbres – zone de réclusion ;  
Puis vient la Croûte, c'est-à-dire notre monde,  
Où l'ivraie se mêle au blé en floraison.

Dans l'Umbral, la divine trompette se fait entendre ;  
Ensuite, c'est le ciel : Art, Culture et Science ;  
Plus haut encore, l'Amour Fraternel Universel...

Les Directives du Monde, ou mieux, de la Planète :  
C'est la septième sphère – celle de la plus haute essence –,  
D'où le Christ commande ce Vaisseau Célestial !

\*\*\*

## SPIRITISME ET RELIGION

### BLAISE PASCAL : LA QUÊTE DU CŒUR POUR DIEU



Edward Christie

## EDWARD CHRISTIE

### BIO:

Edward Christie - Étudie le Spiritisme depuis plus de 25 ans et est un membre actif de la Société Spiritiste Inner Enlightenment (Éveil Intérieur). Edward est un pianiste de formation classique, ayant enseigné la musique dans des écoles de New York et des cours d'informatique à l'Université de New York. Il aime apprendre et utilise son amour de l'enseignement pour partager ce qu'il a appris avec les autres.

### TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

### RÉSUMÉ:

Enfant prodige, Blaise Pascal était un esprit polyvalent : mathématicien, scientifique et inventeur. Il fut également un écrivain animé par le profond désir de nous éclairer sur notre condition humaine : à quel point nos vies sont dénuées de sens sans Dieu et combien elles s'épanouissent en Sa présence. Pascal nous révèle les limites de la raison humaine, nous invitant à embrasser la raison du cœur dans notre quête de Dieu. Nous vous invitons à explorer ses Pensées ainsi que ses deux communications dans L'Évangile Selon le Spiritisme.

### MOTS CLÉS:

Pascal, Recherche de Dieu, Cœur, Pari, Esprit de Vérité.

En 1654, à l'âge de 31 ans, Blaise Pascal vécut une expérience qui transforma sa vie. Dans la nuit du 23 novembre, il se retira dans sa chambre et verrouilla la porte. Seul, il lisait l'Évangile de Jean et, dans son imagination, il vit Jésus la veille de sa crucifixion. Pascal médita sur ce que Jésus avait accompli sur la croix pour lui et pour toute l'humanité. Il consigna par écrit les révélations de cette expérience spirituelle, puis il garda le document dans son manteau afin de l'avoir constamment près de son cœur.

Avant cette révélation, Pascal se consacrait principalement à son travail en tant que mathématicien, physicien et inventeur. À seulement 16 ans, il rédigea un essai sur les sections coniques, connu aujourd'hui sous le nom de théorème de Pascal, et développa plus tard la théorie des probabilités, modifiant ainsi notre façon de percevoir l'incertitude, le risque et la prise de décision. Dans le domaine des sciences naturelles et appliquées, il réalisa des travaux pionniers en dynamique des fluides, inventa la presse hydraulique et la seringue, et conçut des expériences prouvant l'existence du vide. En tant qu'inventeur, il créa une calculatrice mécanique capable d'additionner et de soustraire, qu'il nomma la Pascaline.

Après son expérience spirituelle, Pascal abandonna progressivement ses recherches scientifiques pour se consacrer à l'amélioration de l'humanité. Il projeta d'écrire un livre intitulé **Une défense de la religion chrétienne**, où il souhaitait explorer la question de la nature humaine. Il en vint à la conclusion que, sans Dieu, la vie humaine est un mystère qui dépasse la raison. Il commença à consigner ses réflexions sur des morceaux de papier. Bien qu'il n'ait pas eu le temps d'achever son livre, près de 1 000 notes qu'il avait préparées pour ce projet nous sont parvenues. Après sa mort, ses amis les rassemblèrent dans un ouvrage que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de **Pensées**.

Le livre devait se diviser en deux parties. Dans la première, Pascal examinait la misère de l'homme sans Dieu. Il souhaitait nous révéler des vérités sur nous-mêmes qui pourraient éveiller en nous l'humilité nécessaire pour chercher et aimer Dieu. Peu importe nos efforts, nous sommes incapables de guérir la souffrance par nos propres moyens, et sans Dieu, notre vie est misérable. Pascal voulait nous préparer à accepter quelque chose qui dépasse nos ressources personnelles, pour que nous devenions des êtres en quête de Dieu, ayant compris la vérité de notre condition humaine.

Dans la deuxième partie, Pascal voulait nous parler du bonheur de l'homme avec Dieu. Ici, il ne cherchait pas à nous convaincre de l'existence de Dieu par des preuves rationnelles. Ce n'est pas l'absence de preuve de l'existence de Dieu qui nous empêche de croire en Lui, mais plutôt notre réticence à chercher Dieu avec humilité, à avoir foi en Lui, à engager notre cœur dans la quête d'un Dieu vivant qui nous offre une grâce imméritée.

Dans la première partie, Pascal nous montre comment notre vie matérielle est marquée par la misère, et il a un talent exceptionnel pour illustrer les nombreuses manières dont cela est vrai. Nous allons examiner trois de ces manières : comment notre imagination est plus forte que notre raison, notre désir incessant de divertissements, et comment l'amour-propre nous aveugle à la vérité.

### **Pensées : L'imagination domine la raison**

Pascal nous révèle la réalité et la vérité de notre condition humaine en mettant en lumière les limites de la raison. Nous nous considérons comme des êtres rationnels, et c'est exact. La raison humaine nous permet de chercher la vérité. Cependant, face à l'imagination, la raison s'avère faible. C'est notre imagination,



bien plus que notre raison, qui joue un rôle prépondérant dans les affaires humaines.

*"L'amour ou la haine transforment la perception de la justice. Quelle confiance accrue a un avocat, rémunéré avec des honoraires élevés, dans la justice de sa cause ! À quel point son assurance rend-elle sa cause plus convaincante aux yeux des juges, trompés par les apparences ! Comme notre raison est risible, soufflée dans toutes les directions par le moindre souffle !" (Pensées 82)*

Nous croisons une personne sans ressentir quoi que ce soit à son égard. Pourtant, s'il porte une robe de juge, un profond respect s'installe en nous instantanément. Notre imagination nous pousse à voir cette personne comme exceptionnelle simplement en raison de son apparence. Elle accorde de l'importance à des détails insignifiants, comme la manière dont quelqu'un s'habille ou les tarifs qu'il pratique, et minimise des aspects cruciaux, tels que les véritables compétences et connaissances d'une personne.

Nous faisons confiance à un médecin parce qu'il porte une blouse blanche et un stéthoscope. Est-ce que vous jugeriez un médecin compétent s'il entrait dans la salle de consultation habillé comme pour aller à la plage ? Est-ce que son apparence en dit long sur ses connaissances et ses capacités ? C'est encore une fois notre imagination qui intervient, tandis que la raison reste en retrait dans notre jugement.

*« Nous ne pouvons même pas voir un avocat en robe et coiffé de sa toque sans avoir une opinion favorable de ses compétences. L'imagination règne en maître ; elle crée la beauté, la justice et le bonheur, qui constituent tout dans ce monde. »*

Nous imaginons que les gens sont beaux à cause de leur façon de s'habiller ou de se coiffer. Nous imaginons que les gens sont justes parce qu'ils portent une robe et possèdent un titre prestigieux. Nous imaginons que les gens sont heureux parce qu'ils affichent des sourires sur leurs photos publiées sur les réseaux sociaux.

### **Pensées : Notre Désir Insatiable de Divertissements**

Pascal nous révèle une autre vérité fondamentale sur notre condition humaine en mettant en lumière notre amour pour les divertissements. Nous avons une inclination presque addictive pour des formes d'amusement superficiel. Les distractions nous détournent de nos peurs et de nos préoccupations, tandis que les divertissements empêchent notre esprit de se confronter à la réalité de notre existence et à notre mort inévitable.

*« Lorsque j'ai parfois réfléchi aux différentes distractions des hommes, aux peines et aux dangers auxquels ils s'exposent à la cour ou à la guerre, d'où naissent tant de querelles, de passions, de tentatives audacieuses et souvent hasardeuses, j'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose : ils ne savent pas rester tranquilles dans une chambre. » (Pensées 139)*

Qu'indique notre besoin constant de distractions ? Nous ressentons un manque dans notre vie, et nous tentons de combler ce vide en restant perpétuellement occupés. Seuls avec nos pensées, nous sommes agités, prêts à tout pour échapper à la pauvreté de notre vie intérieure.

« La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement, et pourtant, c'est la plus grande de nos misères. » (Pensées 171)

Si l'on nous privait de toutes nos distractions et divertissements, nous serions cruellement conscients de la misère de notre vie. Quand nous ne sommes pas absorbés par quelque diversion, nous sommes anxieux et malheureux, prêts à tout pour éviter de ressentir ce vide. Les divertissements nous empêchent de réfléchir à cette condition, nourrissant l'oubli de notre malheur et de notre mort certaine.

« Que proclament donc ce désir et cette incapacité, sinon qu'il y eut autrefois dans l'homme un vrai bonheur, dont il ne reste maintenant que la marque et la trace vide, qu'il tente en vain de remplir avec tout ce qui l'entoure, cherchant dans les choses absentes le secours qu'il ne trouve pas dans les présentes ? Mais tout cela est insuffisant, car l'abîme infini ne peut être comblé que par un objet infini et immuable, c'est-à-dire par Dieu Lui-même. » (Pensées 425)

Nous aspirons au bonheur, et ce désir ne nous quitte jamais, mais le bonheur que nous trouvons est éphémère. Nous cherchons à combler un vide infini en nous – un vide à la mesure de Dieu – mais aucune chose finie ne pourra jamais le combler.

### **Pensées : L'amour-propre et la Vérité**

Pascal nous montre une autre vérité sur notre condition humaine en remettant en question notre désir de connaître la vérité sur nous-mêmes. Bien que nous soyons des êtres imparfaits et dépendants, nous nous mentons à nous-mêmes en croyant que nous sommes meilleurs que ce que nous sommes réellement, et nous voulons que les autres adhèrent à ce mensonge.

« Mais que peut faire l'homme ? Il ne peut empêcher que l'objet de son amour soit plein de défauts et de manques. Il veut être grand, mais se voit petit. Il veut être heureux, mais se voit misérable. Il aspire à la perfection, mais se découvre rempli d'imperfections. Il souhaite être aimé et estimé des autres, mais ses défauts ne méritent que leur haine et leur mépris. » (Pensées 100)

À cause de l'amour-propre, je veux me percevoir comme grand, parfait et digne d'admiration. Pourtant, dans un moment de réflexion, je ne vois que ma petitesse, mes imperfections et mon indignité.

« C'est déjà un mal d'être plein de défauts ; mais c'est un mal encore plus grand de les avoir et de refuser de les reconnaître, car c'est ajouter à ces défauts celui de l'illusion volontaire. Nous n'aimons pas que les autres nous trompent ; nous trouvons injuste qu'ils soient tenus en plus haute estime qu'ils ne le méritent ; il n'est donc pas juste que nous trompions les autres et que nous voulions qu'ils nous

estiment plus que nous ne le méritons. Ainsi, lorsque les autres découvrent simplement les imperfections et les vices que nous avons réellement, il est clair qu'ils ne nous font aucun tort, puisqu'ils ne les causent pas ; ils nous font plutôt du bien, car ils nous aident à nous libérer de ce mal qu'est l'ignorance de ces imperfections. Nous ne devrions pas nous irriter qu'ils connaissent nos défauts et nous méprisent ; il est juste qu'ils nous voient tels que nous sommes, et qu'ils nous méprisent si nous sommes méprisables. Tels seraient les sentiments d'un cœur rempli d'équité et de justice. » (Pensées 100)

Lorsque quelqu'un pointe une imperfection chez moi, il y a au moins une part de vérité dans ce qu'il dit, et il me révèle quelque chose sur moi-même que je n'aurais peut-être pas perçu. Si je reste inconscient de mes défauts, comment puis-je apprendre la vérité sur moi-même ?

Dans un cœur empreint d'équité et de justice, je remercierais la personne qui me révèle une vérité sur moi-même. Marc Aurèle écrivait : « Si quelqu'un peut me prouver que j'ai tort et me montrer mon erreur dans une pensée ou une action, je changerai volontiers. Je cherche la vérité, qui n'a jamais nui à personne : le mal, c'est de persister dans l'auto-tromperie et l'ignorance. »

« C'est cette fausse délicatesse qui pousse ceux qui doivent réprimander les autres à emprunter tant de détours et de chemins détournés pour éviter de les offenser. Ils doivent minimiser nos défauts, sembler les excuser, insérer des louanges et des témoignages d'amour et d'estime... Ils nous traitent comme nous voulons être traités. Nous détestons la vérité, et ils la cachent. Nous désirons la flatterie, et ils nous flattent. Nous aimons être trompés, et ils nous trompent. » (Pensées 100)

Il est déjà grave d'avoir des défauts, mais nier leur existence demande un effort constant pour prétendre les ignorer. Je mens sur ma force, ma richesse, mes talents, et je souhaite que les autres me perçoivent ainsi. En niant la vérité sur moi-même, je me rends coupable d'un double mal : j'ai des imperfections et je les renie, ce qui m'enferme dans un mensonge.

### **Pensées : La Grandeur et la Misère de l'Homme**

Pascal nous révèle d'autres vérités sur notre condition humaine, mais les trois aspects que nous avons déjà explorés – la domination de l'imagination sur la raison, notre amour des distractions et les illusions de l'amour-propre – pourraient nous amener à croire qu'il y a peu d'espoir pour le bonheur humain. Pourtant, Pascal ne souligne pas ces tendances pour nous plonger dans le désespoir. Il est prêt maintenant à nous montrer que l'être humain occupe une place spéciale dans l'univers, car nous sommes des êtres capables de penser.

« La grandeur de l'homme réside dans le fait qu'il se sait misérable. Un arbre ne se sait pas misérable. Il est donc misérable de se savoir misérable ; mais il est aussi grand de savoir que l'on est misérable. » (Pensées 397)

Nous vivons entre deux états : la pauvreté de notre condition humaine et notre grandeur en tant qu'êtres pensants. Pascal expose le conflit profond en nous : nous avons soif de vérité, mais la raison ne nous permet pas de l'atteindre pleinement. Nous aspirons au bonheur, mais le bonheur durable nous échappe. C'est la nature fondamentale de la condition humaine : nous désirons la vérité et le bonheur, mais nous ne pouvons pas combler ces désirs par nous-mêmes. Ainsi, la grandeur et la misère sont liées ; en tant qu'êtres pensants, nous avons conscience de notre misère, et notre grandeur réside dans cette prise de conscience.

« Il est dangereux de montrer à l'homme trop clairement son égalité avec les bêtes sans lui révéler sa grandeur. Il est aussi dangereux de lui faire voir sa grandeur sans lui montrer sa bassesse. Il est encore plus dangereux de le laisser dans l'ignorance des deux. Mais il est très bénéfique de lui révéler les deux. L'homme ne doit pas se croire égal ni aux bêtes ni aux anges, ni ignorer l'une ou l'autre face de sa nature ; il doit connaître les deux. » (Pensées 418)

Il existe trois erreurs possibles lorsque nous réfléchissons à ce que signifie être humain. Nous pouvons être conscients de la misère humaine sans reconnaître la grandeur humaine. Si nous ne voyons que notre misère, nous sommes tentés par le désespoir. La vie semble n'être qu'une longue suite de douleurs et de souffrances, sans issue ni sens. À l'inverse, nous pouvons être conscients de la grandeur humaine sans voir sa misère. Si nous ne voyons que notre grandeur, nous risquons de devenir orgueilleux et de croire que nous pouvons satisfaire tous nos désirs. Ces deux visions sont incomplètes car elles sont unilatérales. Nous sommes à la fois misérables et grands, et nous nous fourvoyons si nous n'acceptons pas ces deux réalités. Nous pouvons aussi être ignorants de notre misère et de notre grandeur, ce qui est la position la plus dangereuse, car cela nous réduit à une vie animale, inconsciente des aspects essentiels de la nature humaine.

« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser : une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand bien même l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt ; et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. Toute notre dignité consiste donc dans la pensée. C'est par elle qu'il nous faut nous élever, et non par l'espace et le temps que nous ne saurions remplir. Efforçons-nous donc de bien penser : c'est là le principe de la morale. » (Pensées 347)

La grandeur de l'homme réside dans sa capacité à penser, mais cette capacité ne nous rend pas invincibles. Nous pouvons mourir à tout instant, brisés comme un roseau ou écrasés comme un brin d'herbe. La vie humaine est fragile, et le moindre incident peut nous anéantir en un instant. Mais c'est cette conscience de notre fragilité qui rend l'homme plus grand que tout ce qui peut le détruire. Bien que nous soyons presque insignifiants en comparaison avec l'univers, nous sommes grands parce que nous en avons conscience. Et tout aussi important, nous sommes capables de vivre une vie morale grâce à notre faculté de penser. La pensée est la source de la grandeur humaine.

## **Pensées : La Double Nature de l'Humanité**

« C'est le cœur qui ressent Dieu, et non la raison. Voilà ce qu'est la foi : Dieu perçu par le cœur, et non par la raison. » (Pensées 278)

Nous disposons de deux facultés distinctes pour connaître et aimer Dieu. La raison en est une, mais il y a beaucoup de choses que la raison ne peut pas nous offrir. La raison peut nous donner une connaissance intellectuelle de Dieu, mais seul le cœur peut aimer Dieu. Le cœur n'est pas simplement une émotion ou une partie de notre cerveau primitif. Ce n'est pas non plus seulement notre attitude envers le monde. C'est la manière dont nous répondons en utilisant notre compréhension liée à l'amour. C'est le centre de l'être humain, notre noyau qui nous connecte à Dieu. Nous aimons Dieu avec le cœur, et non avec la raison. La raison nous offre des concepts de Dieu, mais elle ne peut pas aimer. Ainsi, il est rationnel de croire en ce qui dépasse la raison et de reconnaître que seul le cœur peut aimer.

« Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point. On le sent dans mille choses. Je dis que le cœur aime naturellement l'Être universel, tout comme il s'aime naturellement lui-même, selon qu'il se consacre à l'un ou à l'autre ; et il s'endurcit contre l'un ou l'autre à sa guise. Vous avez rejeté l'un et gardé l'autre. Est-ce par la raison que vous vous aimez ? » (Pensées 277)

Le cœur est intimement lié à la volonté. La volonté désire ce qu'elle aime et se consacre soit à Dieu, soit s'endurcit contre Lui. En reconnaissant les limites de la raison humaine, nous pouvons valoriser notre capacité à aimer. La raison et le cœur sont deux sources de croyance qui travaillent ensemble. La raison connaît Dieu et admet que, comme êtres pensants, nous sommes limités. Le cœur aime Dieu avec humilité. Nous reconnaissons que seul un Dieu aimant peut nous sauver.

« Le cœur a son propre ordre ; l'intellect a le sien, basé sur des principes et des démonstrations. Le cœur suit un autre ordre. On ne prouve pas que l'on doit être aimé en énumérant méthodiquement les causes de l'amour ; cela serait absurde. » (Pensées 283)

Les preuves rationnelles convainquent l'esprit, mais pas le cœur. Pensez à quelqu'un que vous aimez. Si l'on vous demandait pourquoi vous aimez cette personne et que vous en énumériez les qualités, cela prouverait-il votre amour ? Et si vous aimez cette personne uniquement pour ses qualités, vous devez vous demander : aimez-vous la personne ou seulement ses qualités ?

« La connaissance de Dieu est bien différente de l'amour de Dieu. » (Pensées 280)

Ce n'est pas une connaissance intellectuelle, mais un amour de Dieu que nous recherchons. Une connaissance intellectuelle de Dieu est une connaissance à propos de Dieu. Connaître Dieu est important, mais cela ne suffit pas, car le cœur ne veut pas simplement connaître Dieu en théorie. Le cœur veut faire l'expérience de l'amour de Dieu.

Le véritable obstacle à la foi en Dieu n'est pas l'absence de preuves extérieures. Aucune preuve philosophique ne peut vous donner l'amour de Dieu. Ce qui nous freine, c'est notre réticence à chercher Dieu avec humilité. Cela implique de renoncer à l'idée que nous contrôlons nos vies et que nous sommes nos propres maîtres.

## **Pensées : La Logique du Pari**

Dans la deuxième partie des *Pensées*, Pascal souhaite nous montrer une issue à notre misère. Dans la première partie, il a démontré que nous ne pouvons atteindre le bien par nos propres moyens et que sans Dieu, notre vie est marquée par l'anxiété et l'insatisfaction. Alors, que peut offrir Pascal ?

Si je suis enclin à croire en Dieu, Pascal peut m'offrir l'Évangile chrétien, qui nous révèle une manière de vivre dans le monde, donne un sens à la condition humaine et montre comment satisfaire nos désirs les plus profonds. Cependant, si je suis non-croyant, il n'existe aucune preuve que Pascal puisse me fournir pour me convaincre de croire en Dieu. À la place, il présente l'une des idées les plus célèbres des *Pensées*, connue sous le nom de « pari de Pascal ». Ce pari est une sorte de jeu où l'on mise pour ou contre l'existence de Dieu. L'objectif du pari n'est pas de prouver de manière convaincante l'existence de Dieu, mais de montrer au non-croyant qu'il est plus judicieux de parier sur l'existence de Dieu.

« Si Dieu existe, Il est infiniment incompréhensible, puisqu'ayant ni parties ni limites, Il n'a aucune affinité avec nous. Nous sommes donc incapables de savoir ni ce qu'Il est, ni s'Il est. » (Pensées 233)

Il existe plusieurs arguments philosophiques en faveur de l'existence de Dieu. Par exemple, dans *Le Livre des Esprits*, la quatrième question est posée : « Où peut-on trouver la preuve de l'existence de Dieu ? » « Dans un axiome que vous appliquez à vos sciences : il n'y a pas d'effet sans cause. Cherchez la cause de tout ce qui n'est pas l'œuvre de l'homme, et la raison vous répondra. » C'est ce qu'on appelle l'argument cosmologique, qui affirme que tout ce qui commence a une cause. L'univers n'a pas pu se créer à partir de rien. Cela signifie que quelqu'un l'a créé, et ce quelqu'un, nous l'appelons Dieu. Cet argument rationnel peut convaincre certaines personnes, mais il ne signifie pas pour autant qu'il explique qui ou ce qu'est Dieu, ni même si Dieu existe encore. De plus, il n'explique pas comment nous sommes liés à Lui.

« Examinons donc ce point et disons : "Dieu est, ou Il n'est pas." Mais vers quel côté pencherons-nous ? La raison ne peut rien décider ici. Il y a un chaos infini qui nous sépare. Un jeu se joue à l'extrémité de cette distance infinie, où pile ou face va tomber. Que parieriez-vous ? Selon la raison, vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre ; selon la raison, vous ne pouvez défendre ni l'une ni l'autre des propositions. » (Pensées 233)

Les arguments théologiques semblent raisonnables, mais la raison ne peut prouver l'existence de Dieu. Pourtant, soit Dieu existe, soit Il n'existe pas. Dans ce

pari, Pascal s'intéresse aux mathématiques du jeu de hasard. Il demande au joueur de parier sur l'existence de Dieu, comme s'il jouait à un jeu de chance. Quand le jeu sera terminé, c'est-à-dire à sa mort, le joueur saura s'il a gagné ou perdu, c'est-à-dire si Dieu existe ou non.

« La vraie démarche n'est pas de parier du tout. Oui ; mais vous devez parier. Ce n'est pas facultatif. Vous êtes embarqué. » (Pensées 233)

Que se passe-t-il si le joueur ne veut pas jouer, s'il dit ne pas vouloir parier ? Pascal affirme que vous êtes obligé de parier pour ou contre l'existence de Dieu, car si vous adoptez une position neutre sur la question de l'existence de Dieu, vous ne Le cherchez pas. Lorsque vous pariez, le risque de gagner ou de perdre est égal. C'est du 50/50. La raison ne peut pas nous aider, car il n'y a aucune preuve qui puisse établir l'existence de Dieu d'une manière ou d'une autre. Ainsi, le joueur avisé parie en fonction de son intérêt personnel. Dans ce cas, Pascal nous dit qu'il est insensé de parier contre Dieu, et voici pourquoi.

Si je parie que Dieu n'existe pas, et que j'ai raison, que se passe-t-il si je gagne le pari parce que Dieu n'existe pas ? Rien. Quelques années de plaisirs temporaires, et quand je meurs, ma vie disparaît dans le néant. Si je parie que Dieu n'existe pas, et que j'ai tort, et que Dieu existe, qu'est-ce que je perds ? Je perds la bonté infinie de Dieu et subis les conséquences d'une vie vécue sans Le chercher.

D'un autre côté, si je parie que Dieu existe, et que j'ai tort, que se passe-t-il si Dieu n'existe pas ? Je ne perds rien. Je perds une vie brève faite de quelques opportunités manquées, de comforts matériels, de plaisirs et de luxes. Mais si je parie que Dieu existe, et que j'ai raison, que se passe-t-il si je gagne le pari et que Dieu existe ? Je gagne une récompense infinie au prix des plaisirs temporaires auxquels j'ai renoncé durant ma vie mortelle. Avec ce pari, je gagne bien plus qu'avec toute autre option. C'est là que le joueur avisé place son pari.

### **L'Évangile Selon le Spiritisme : Pascal**

Pascal est un collaborateur de l'Esprit de Vérité. Dans le chapitre « Aimez votre prochain comme vous-même » de *L'Évangile selon le Spiritisme*, Pascal a communiqué ce message :

« Si les hommes s'aimaient mutuellement, la charité serait mieux pratiquée. Cependant, pour que cela soit possible, il est nécessaire de se défaire de la cuirasse qui entoure vos cœurs, afin de les rendre sensibles aux souffrances d'autrui... »

« Le Christ n'a jamais évité personne, ni repoussé ceux qui venaient à Lui, quels qu'ils soient. Il a aidé la femme adultère et le criminel, sans craindre pour sa réputation. »

« Quand prendrez-vous exemple sur Lui dans toutes vos actions ? Si la charité régnait sur Terre, le mal ne pourrait pas prévaloir ; il s'effacerait de honte et se

cacherais, sentant qu'il n'a sa place nulle part. » (*Évangile Selon le Spiritisme*, Chapitre 11, n°12)

Pascal nous exhorte à pratiquer la charité envers tous, sans distinction, à l'image de Jésus, notamment envers ceux qui sont faciles à ignorer ou qui semblent indignes. Pascal a mis ces paroles en pratique tout au long de sa vie. Voici quelques-unes de ses œuvres charitables :

Pendant qu'il rédigeait les *Pensées*, Pascal a accueilli chez lui une famille pauvre atteinte de la variole, tandis qu'il allait habiter chez sa sœur. À un autre moment, il a secouru une jeune fille sans abri. Il est également célèbre pour avoir mis en place un service de voitures à cheval circulant à Paris sur des itinéraires fixes, à intervalles réguliers tout au long de la journée. Ce fut le premier service de transport public en Europe. Pascal s'est assuré que ce service soit accessible à tous, en fixant un tarif modique pour chaque trajet et en reversant une partie des recettes aux pauvres souffrant de famine.

Dans le chapitre « Nul ne peut servir à la fois Dieu et Mamon », Pascal a donné cette communication :

« Qu'est-ce que la vraie richesse ? Rien de ce qui est destiné à l'usage du corps, mais tout ce qui est pour l'usage de l'âme, comme l'intelligence, la connaissance et les qualités morales. C'est ce que l'homme apporte avec lui et emporte lorsqu'il quitte ce monde, que personne ne peut lui retirer, et qui sera bien plus utile dans l'autre monde que dans celui-ci. Il appartient à chacun de quitter ce monde plus riche qu'à son arrivée, sachant que sa position future dépendra uniquement des qualités acquises dans la vie présente. »

« On ne demandera à personne ce qu'il possédait sur Terre, ni la position qu'il y occupait, pas même s'il était pauvre ou prince. On lui demandera plutôt ce qu'il a emporté avec lui. Ni les biens matériels, ni les titres ne seront pris en compte, seule comptera la somme des vertus acquises. » (*Évangile Selon le Spiritisme*, Chapitre 16, n°9)

Dans cette communication, Pascal établit une analogie entre un voyageur qui se rend dans un pays lointain et une âme qui arrive dans le monde spirituel. Les deux voyageurs n'emportent que ce qui est nécessaire pour leur périple, et à leur arrivée, ils auront besoin d'un endroit où séjourner. La qualité de l'endroit où ils pourront loger dépendra de ce qu'ils auront apporté : pour le voyageur, c'est l'argent qu'il possède ; pour l'âme désincarnée, c'est la qualité de son esprit, c'est-à-dire les vertus qu'elle a acquises et les actes qu'elle a accomplis pour autrui durant sa vie terrestre.

Vers la fin de sa vie, Pascal a vendu sa voiture, ses chevaux, ses meubles et ses livres, et a donné le produit de ces ventes aux nécessiteux. Écoutons ce qui l'a poussé à agir ainsi :

« J'aime la pauvreté parce que Jésus l'a aimée. J'aime les richesses parce qu'elles me permettent d'aider les plus démunis. Je reste fidèle à tous ; je ne rends pas le



mal à ceux qui m'ont fait du tort, mais je leur souhaite une destinée semblable à la mienne, où je ne reçois ni mal ni bien des hommes. J'essaie d'être juste, vrai, sincère et fidèle envers tous les hommes ; j'ai un cœur tendre pour ceux que Dieu a unis plus étroitement à moi ; et que je sois seul ou sous le regard des hommes, je fais toutes mes actions en présence de Dieu, qui doit en juger, et à qui je les ai toutes consacrées. Tels sont mes sentiments ; et chaque jour de ma vie, je bénis mon Rédempteur, qui les a implantés en moi, et qui, d'un homme plein de faiblesses, de misères, de luxure, d'orgueil et d'ambition, a fait un homme libre de tous ces maux par la puissance de Sa grâce, à qui revient toute la gloire, car de moi-même, je n'ai que misère et erreur. » (*Pensées* 549)

Lisez les *Pensées*. C'est un livre qui révèle de nouvelles perspectives chaque fois que vous le consultez. Nous n'avons exploré qu'une poignée des réflexions de Pascal et abordé certains thèmes majeurs, mais les *Pensées* recèlent bien plus. Prenez ce livre lorsque vous ressentez le besoin de faire une pause et de réfléchir à votre vie. Si ce que vous lisez vous semble flou ou déroutant, passez simplement à la réflexion suivante de Pascal. Si quelque chose vous touche par sa beauté ou vous perturbe, reposez le livre et méditez dessus. Laissez Pascal vous conduire à un lieu où vous pouvez vous rencontrer face à face. Laissez ses mots éveiller en vous un sentiment d'humilité qui vous pousse à regarder votre vie sous un angle nouveau, qui nourrit le désir dans votre cœur de chercher Dieu.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Pascal, B. Pascal's *Pensées*, Project Gutenberg, Avril 27, 2006, <https://www.gutenberg.org/ebooks/18269>

## REVISITER LA REVUE SPIRITE PLURALITÉ DES MONDES



Dalva Silva

**DALVA SILVA SOUZA**

### **BIO:**

Dalva Silva Souza est diplômée en Lettres, est écrivaine et conférencière spirite. Actuellement, elle coordonne le Núcleo de Estudo do Evangelho de la Fédération Spirite de l'État de l'Espírito Santo.

### **TRADUCTION:**

Jussara Korngold (USSF)

### **RÉSUMÉ:**

Jésus a enseigné qu'il y a de nombreuses demeures dans la maison du Père. Considérant cet enseignement, le Spiritisme présente, comme l'un de ses principes de base, la pluralité des mondes habités. Aujourd'hui, avec l'avancement de la science et les informations du Spiritisme, lorsque nous regardons le ciel étoilé, la question émerge dans notre esprit avec des nuances fascinantes, car nous pouvons penser à la multiplicité des possibilités qui se déploient.

### **MOTS CLÉS:**

Univers, planètes, vie intelligente, diversité, respect.

Dans la Revue Spirite de mars 1858, Allan Kardec introduit une discussion sur la pluralité des mondes habités, l'un des principes fondamentaux de la Doctrine Spirite. Il mentionne qu'il existe des arguments contraires à cette proposition et étudie le sujet, en considérant « qu' il est répugnant à la raison de croire que ces innombrables globes qui circulent dans l'espace ne soient que des masses inertes et improductives » (Kardec 2004, 110).

Dans les temps anciens, la Terre était vue comme le centre du cosmos, mais, en rappelant la métaphore présentée par le Codificateur, nous devons constater que nous ne sommes qu'une des innombrables îles dans le vaste océan cosmique.

En regardant l'Univers d'une perspective scientifique, nous pouvons mieux comprendre la place de la Terre. Avec des télescopes puissants et des missions spatiales, l'homme a déjà exploré d'autres corps célestes, des planètes de notre système solaire aux exoplanètes en orbite autour d'étoiles lointaines, découvrant qu'il y a une abondance de mondes là-bas, certains semblables à la Terre en

termes de taille, de composition et même de conditions potentiellement habitables.

En regardant cette immensité, il est naturel de remettre en question notre position et notre importance relative. Pourquoi, parmi tant de milliards de planètes, la Terre serait-elle la seule à abriter la vie intelligente ? La réponse peut ne pas être aussi simple que la conception d'un lieu spécial dans l'univers. La vie, telle que nous la connaissons, surgit d'une combinaison complexe de conditions environnementales et de processus biologiques. Bien qu'il puisse être rare de trouver des planètes avec toutes les conditions nécessaires à la vie telle que nous la connaissons, l'échelle de l'univers suggère que, statistiquement, il doit y avoir d'innombrables autres mondes où des formes de vie peuvent exister.

En outre, la compréhension de l'évolution cosmique nous conduit à réaliser que le temps est un facteur crucial. La Terre existe depuis environ 4,5 milliards d'années, mais l'univers a environ 13,8 milliards d'années. Cela signifie qu'il y a eu plus qu'assez de temps pour que la vie intelligente émerge et se développe ailleurs, même si nous n'en avons pas encore détecté de signes.

Par conséquent, tout comme il serait absurde pour les habitants d'une petite île isolée de croire qu'ils sont les seuls êtres vivants du globe, il est également raisonnable de remettre en question l'idée que la Terre est unique à abriter une vie intelligente dans le vaste cosmos. Notre compréhension de l'évolution constante de l'univers nous invite à élargir nos horizons et à considérer les possibilités extraordinaires qui peuvent exister au-delà des frontières de notre planète. Les Esprits ont enseigné que tous les mondes sont habités par des êtres adaptés à la constitution physique de chaque globe, et que ces habitants peuvent être plus ou moins avancés que nous.

La recherche de contact avec des êtres extraterrestres est l'une des questions les plus fascinantes et persistantes de l'histoire de l'exploration spatiale et de la science en général. L'une des approches les plus courantes est la recherche de signaux radio provenant de l'espace. Les scientifiques utilisent des radiotélescopes pour scruter le cosmos à la recherche de motifs ou de signaux pouvant indiquer une intelligence artificielle. Une autre tentative consiste à envoyer des messages délibérés dans l'espace, comme le disque d'or à bord des sondes Voyager, qui contient des sons et des images de la Terre. Certaines des sondes qui explorent le système solaire portent des plaques pouvant être interprétées comme des représentations de l'humanité. Ces initiatives montrent que l'idée de la possibilité de vie en dehors de la Terre est courante parmi les scientifiques. À ce jour, cependant, nous n'avons pas eu de nouvelles de succès de ces tentatives et, parmi les raisons pour lesquelles aucune de ces initiatives n'a apporté de réponse, la plus plausible est peut-être celle qui mentionne les distances incroyables entre les différents systèmes planétaires, séparés par des milliers ou des millions d'années-lumière.

Le fait est, comme l'a bien conclu Kardec, que l'espace est peuplé d'êtres intelligents, invisibles pour la créature incarnée : « Ainsi, tout est peuplé dans l'Univers, la vie et l'intelligence sont partout : dans les globes solides, dans l'air,

dans les entrailles de la Terre, et même dans les profondeurs éthérées. Y a-t-il quelque chose dans cette doctrine qui répugne à la raison ? N'est-elle pas, en même temps, grandiose et sublime ? Elle nous élève par notre propre petitesse, bien au contraire de cette pensée égoïste et mesquine, qui nous place comme les seuls êtres dignes d'occuper la pensée de Dieu » (Kardec 2004, 112).

L'idée « qu'il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père », enseignée par Jésus, peut être vue comme une perspective spirituelle qui fait écho aux spéculations scientifiques sur la possibilité de vie extraterrestre. La déclaration de Jésus suggère que le royaume de Dieu est vaste et peut être diversifié, plein de vie sous ses diverses formes, ce qui nous rappelle que, tout comme il y a une diversité de personnes et de cultures sur Terre, il peut aussi y avoir une diversité de formes de vie dans d'autres parties du cosmos.

La recherche de vie extraterrestre et l'exploration de l'Univers reflètent également notre besoin d'élargir nos horizons et de chercher une compréhension plus profonde de notre propre place, nous encourageant à adopter une attitude de respect et d'appréciation pour la vie sous toutes ses formes. Ces réflexions nous enseignent également que nos sens physiques sont limités et, par conséquent, nous devons développer l'humilité et nous spiritualiser pour comprendre la vastitude, la diversité et le mystère du cosmos.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- KARDEC, Allan. 2006. *L'Évangile selon le Spiritisme*.
- KARDEC, Allan. 2008. *La Genèse*.
- KARDEC, Allan. 2004. "Pluralité des Mondes". *Revue Spirite*.

## SPIRITISME AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES L'ÉDUCATION SPIRITUELLE ET L'AUTISME



Lucia Moysés

**LUCIA MOYSÉS**

### **BIO:**

Lucia Maria Moraes Moysés Membre de l'équipe d'Inclusion de la Section Enfance et Jeunesse de la Fédération Spirite Brésilienne

### **TRADUCTION:**

Jussara Korngold (USSF)

### **RÉSUMÉ:**

L'augmentation des diagnostics de trouble du spectre autistique (TSA) est aujourd'hui un fait incontestable. De nombreux enfants et jeunes atteints de ce trouble arrivent dans les centres spirites pour participer à l'éducation spirite. Il est nécessaire que les éducateurs spirites soient préparés à les accueillir. Le TSA se caractérise par des déficits dans les domaines de la communication et de l'interaction sociale, ainsi que par la présence de comportements répétitifs et d'intérêts spécifiques. Cet article aborde les niveaux de TSA, expose les principaux déficits qui peuvent survenir et examine les possibilités d'intervention des éducateurs spirites pour répondre aux singularités des personnes atteintes de TSA dans le processus d'éducation spirite, abordant également les possibles causes spirituelles du trouble.

### **MOTS CLÉS:**

Éducation spirite, Spiritisme, Éducation, Autisme, Inclusion.

L'éducation spirite que nous offrons aux enfants et aux jeunes dans les centres spirites est une manière de collaborer avec les parents dans leur mission d'aider leurs enfants à évoluer spirituellement, en les rapprochant de Dieu. Nous les voyons, comme nous l'avons appris d'Allan Kardec, comme des esprits immortels vivant temporairement une nouvelle réincarnation. Tout comme nous, ils sont revenus sur Terre avec les expériences de vies passées, visant à acquérir de nouveaux apprentissages, à aplanir des aspérités et à s'ajuster aux lois divines.

Emmanuel affirme que "répondant au développement spontané, l'Esprit se trouve matérialisé dans l'arène physique, se manifestant par le véhicule charnel qui l'exprime" (Xavier 2009, 14). Dans la réincarnation d'un nombre incalculable de personnes, ce "véhicule charnel" porte les marques du trouble du spectre autistique.

L'autisme est un trouble du neurodéveloppement qui se caractérise par des déficits dans les domaines de la communication et de l'interaction sociale, ainsi que par la présence de comportements répétitifs (stéréotypies) et un répertoire restreint et particulier d'intérêts et d'activités (DSM-5).<sup>1</sup> L'autisme affecte la manière dont une personne agit, s'exprime et perçoit le monde. Il n'y a pas encore de consensus parmi les scientifiques sur ses causes, mais il est généralement admis qu'il est multifactoriel, résultant de la confluence de facteurs environnementaux et génétiques.

En tant que spirites, étant donné l'ampleur des cas de ce trouble, il est naturel de chercher à en comprendre les causes possibles. Hermínio Miranda, chercheur et écrivain spirite, a ouvert la voie à des études liant l'autisme à des questions spirituelles avec son livre *Autismo, uma Leitura Espiritual* (Autisme, une Lecture Spirituelle), publié au Brésil en 1998. Concernant les personnes autistes avec un haut degré de besoin de soutien, il s'exprime ainsi : « Il faut réserver un espace suffisant pour les cas où l'entité spirituelle emprisonnée dans le corps déficient désire, mais ne parvient pas, à établir un système acceptable d'échange » (Miranda 1998, 158), soulignant l'idée qu'il y a là un esprit conscient, bien que sans moyens de s'exprimer. Ce passage nous rappelle la question 371 de *Le Livre des Esprits*, dans laquelle Allan Kardec demande si l'âme des crétins et des idiots (termes utilisés autrefois pour désigner des personnes avec des troubles mentaux sévères) est de nature inférieure, et obtient la réponse qu'il n'y a aucun fondement à cette croyance, car « Ils apportent des âmes humaines, souvent plus intelligentes que vous ne le supposez, mais qui souffrent de l'insuffisance des moyens dont elles disposent pour communiquer, tout comme le muet souffre de l'impossibilité de parler » (Kardec 2007, 274).

Du point de vue spirituel, bien que l'autisme soit fréquemment associé à la Loi d'Action et de Réaction, on admet également qu'il puisse être une épreuve volontairement choisie par l'esprit pour son avancement spirituel (Kardec 1982, 109). Divaldo Franco considère la possibilité que ce soit « une expérience illuminatrice demandée par l'esprit lui-même, afin de contribuer aux études scientifiques qui bénéficieront à d'autres. »<sup>2</sup> Il est possible que certaines causes de l'autisme nous échappent encore, et qu'elles expliquent, du point de vue spirituel, le nombre élevé de personnes atteintes de TSA. L'augmentation du nombre de diagnostics de trouble du spectre autistique (TSA) est indéniable. Selon les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis, qui mesure la

---

<sup>1</sup> Pour la définition de l'autisme et de ses principales caractéristiques, nous utilisons le DSM-V, Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux de l'American Psychiatric Association.

<sup>2</sup><https://www.mensagemespirita.com.br/divaldo-franco/ad/o-autismo-na-visao-espirita-divaldo-franco>.

Accès en date du 30/11/23.

prévalence de l'autisme depuis plusieurs décennies, la proportion actuelle est de 1 cas d'autisme pour 36 naissances.

Parallèlement à cette augmentation, des discussions émergent sur les causes possibles de ce phénomène. Il est envisageable qu'une confluence de facteurs tels qu'une sensibilisation accrue des familles, une meilleure formation des professionnels de santé et une plus grande facilité d'obtention de diagnostics, contribue à cette hausse.

Indépendamment des causes, le nombre d'enfants et d'adolescents avec TSA dirigés vers les centres spirites pour participer aux rencontres d'éducation spirituelle infanto-juvénile augmente chaque année, nécessitant une préparation adéquate des équipes en charge. Au Brésil, le Secteur d'Enfance et Jeunesse de la Fédération Spirite Brésilienne offre, depuis 2021, une formation intitulée *La Perspective Inclusive de l'Éducation Spirite*, en mode d'enseignement à distance (EAD). Destinée principalement à la formation des éducateurs spirites, cette formation inclut, parmi d'autres contenus, des modules sur le TSA avec une documentation abondante.

Lorsqu'on aborde le trouble du spectre autistique, il est essentiel de reconnaître qu'il affecte les individus de manière si diversifiée qu'il est impossible de trouver deux personnes autistes exactement semblables. Une des raisons de cette variation est le besoin de soutien pour les activités quotidiennes. Étant donné qu'il s'agit d'un spectre, le TSA se manifeste à des intensités variées, allant du niveau 1 (peu de besoins) au niveau 3 (besoins importants).

De manière synthétique, voici une description des caractéristiques des personnes autistes à chaque niveau et leurs possibilités de participation aux rencontres d'éducation spirituelle :

**Niveau 1 :** Ces personnes sont généralement plus fonctionnelles que celles des autres niveaux, nécessitant principalement un soutien dans les domaines de l'organisation et de la planification. Elles ont souvent des difficultés à initier des interactions sociales, à maintenir une conversation cohérente et à accepter des changements dans leurs routines ou activités, les nouvelles situations constituant un grand défi. Cependant, elles peuvent posséder de riches potentialités qui, bien explorées, peuvent se manifester de manière surprenante, telles que des compétences en dessin, chant, écriture de récits, contes, poèmes, production d'objets artisanaux, gestion de pages Internet, et bien d'autres. L'éducation spirituelle infanto-juvénile est un excellent espace pour faire éclore ces compétences.

**Niveau 2 :** Le besoin de soutien est plus important que pour le niveau 1. La communication verbale est souvent grandement compromise et, lorsqu'elle se produit, elle peut être marquée par des phrases très simples, rendant difficile la réalisation des activités quotidiennes. Ces personnes réagissent fréquemment aux changements de routine et d'environnement. Les tentatives de contacts sociaux ne se produisent pas toujours ou ne sont pas toujours réussies. Leurs intérêts sont spécifiques et restreints. Malgré cela, elles peuvent participer aux rencontres

d'éducation spirituelle, à condition que des activités adaptées à leur manière d'être soient utilisées. Elles peuvent également avoir des potentialités inexplorées qui offriront de bonnes opportunités pour leur développement.

**Niveau 3** : Ces personnes sont généralement totalement dépendantes d'un soutien pour réaliser les activités de la vie quotidienne. Elles ont souvent de grandes difficultés de communication, ce qui se reflète dans les interactions sociales et la cognition, toutes deux fortement réduites. Il est courant qu'elles présentent des comorbidités liées à la déficience intellectuelle. Beaucoup ressentent une grande anxiété et souffrent face aux changements de routine, ce qui impacte leur fonctionnement. Si elles ne sont pas stimulées, elles tendent à l'isolement social. Avec l'aide d'un médiateur - quelqu'un qui leur apporte le soutien dont elles ont besoin -, les enfants ou les jeunes à ce niveau de soutien pourront participer aux rencontres d'éducation spirituelle, même de manière très limitée. Leur présence dans cet environnement peut néanmoins apporter un grand réconfort à leur esprit.

Il est important de souligner qu'à tout niveau de soutien, différentes comorbidités peuvent affecter les personnes avec TSA, telles que l'épilepsie, le TDAH, les troubles du sommeil, les problèmes gastro-intestinaux, la sélectivité alimentaire, l'anxiété et la dépression.

Indépendamment de leur niveau de soutien, la présence et la participation des enfants et des jeunes avec TSA aux rencontres d'éducation spirituelle peuvent grandement bénéficier à leur développement social. Aux côtés de leurs camarades, ils auront l'occasion d'améliorer leurs compétences sociales par la participation à des activités de groupe telles que la musique, le théâtre et diverses tâches collectives. Bien qu'ils puissent parfois être réticents à s'impliquer, l'éducateur spirite, en agissant avec sensibilité, en observant leurs comportements et en identifiant leurs intérêts, réussira à les voir progresser en termes de sociabilité.

Quant aux déficits ou difficultés qui caractérisent le TSA, ils peuvent se manifester de diverses manières. Les déficits de communication peuvent inclure l'absence ou le retard de développement du langage oral, avec la possibilité de mutisme sélectif, un type de trouble anxieux où l'enfant ne peut pas parler dans certaines situations, comme à l'école, bien qu'il soit capable de parler dans d'autres, comme à la maison.

Le déficit d'interaction sociale, si courant dans l'autisme, devient évident dans le manque de réciprocité, les difficultés à socialiser et à établir des contacts avec les autres. Ces deux déficits sont tellement interconnectés qu'il est très difficile de les séparer.

Les comportements répétitifs peuvent se manifester dans les gestes, la parole et les mouvements. Pour ceux qui les observent de l'extérieur, ils peuvent sembler être des actes sans but apparent. En réalité, ils sont des moyens que la personne autiste utilise pour se calmer, se réorganiser ou contrôler ses émotions. Il peut



également arriver que ce soient simplement des mouvements qui procurent des sensations agréables.

## **Les singularités de la communication et de la compréhension**

Kardec, dans la *Revue Spirite* d'août 1865, aborde le cas de deux frères diagnostiqués avec idiotie. Tous deux ne communiquaient pas par des mots, bien qu'ils parvenaient à exprimer leurs sentiments. À propos de l'un d'eux, il commente : « il aime ses parents et son frère, il sait manifester de la sympathie ou de la répulsion pour ceux qui l'entourent. Il comprend tout ce qu'on lui dit ; dans ses yeux brille l'intelligence ; il cherche incessamment, mais sans succès, à répondre lorsqu'on parle devant lui de choses qui l'intéressent » (Kardec 2009, 323).

En faisant un parallèle avec l'autisme, nous pouvons affirmer que beaucoup de personnes autistes ne parlent pas, mais comprennent parfaitement ce qui est dit autour d'elles. Aujourd'hui, grâce aux différents moyens de communication non conventionnels, comme la Communication Alternative et Augmentative (CAA), il est possible de confirmer cette assertion de Kardec. Des claviers spéciaux, des symboles graphiques tels que des photographies, des dessins, des figures, des tableaux avec des lettres de l'alphabet, ainsi que des ordinateurs, des convertisseurs de texte en voix, et même la langue des signes, sont quelques-uns des outils utilisés en CAA.

Chaque jour, le nombre de personnes qui parviennent à communiquer avec ces ressources augmente. Beaucoup tiennent des blogs, des pages sur les réseaux sociaux, sont des activistes, fréquentent des universités, et certains sont même écrivains et poètes. Plusieurs parlent de l'angoisse de ne pas se sentir acceptés et compris (Moysés 2022).

Il est important de souligner que, même parmi les personnes autistes qui parlent parfaitement, il est courant d'observer des déficits de compréhension de ce qui est dit, ainsi qu'une difficulté à gérer les métaphores et les ironies, ce qui compromet souvent l'interaction sociale. De plus, la rapidité de la parole peut entraver la compréhension.

Temple Grandin, une référence mondiale sur l'autisme grâce à sa performance élevée dans différents domaines, explique dans son livre *Le Cerveau Autiste : Penser à travers le spectre* que la rapidité des événements externes rend difficile sa capacité à les suivre et à les comprendre. Elle affirme qu'elle ne peut pas se préparer lorsqu'elle doit faire face à des changements constants ; essayer de les suivre lui cause du stress, ce qui nous amène à la conclusion que les personnes autistes ont besoin de se préparer à ce qui est à venir. Elles ont également besoin de temps pour traiter les informations.

En tenant compte de ces informations, il est souhaitable que l'éducateur spirite utilise des tableaux de routines et parle toujours de manière pausée, en demandant à tous, en particulier à ceux atteints de TSA, s'ils comprennent et suivent.

Temple Grandin attire également l'attention sur une caractéristique très marquante de son cerveau : elle pense en images, en manipulant des objets et en faisant des graphiques. Cette manière de comprendre le monde est courante chez de nombreuses personnes atteintes de TSA.

L'éducation spirite offre de riches opportunités pour réaliser des activités créatives telles que la construction de maquettes, des mises en scène, des dramatisations, des dynamiques de groupe, des jeux coopératifs, et bien d'autres, qui plaisent à la majorité des enfants et favorisent l'inclusion de ceux qui sont autistes.

## **Interaction sociale et empathie**

Un trait très commun chez les personnes sur le spectre autistique est la difficulté à se faire des amis et à interagir avec eux comme le font la plupart des enfants et des jeunes neurotypiques. Beaucoup peuvent exceller dans de nombreux autres domaines, mais l'interaction sociale devient une barrière nécessitant une aide pour être franchie. Les relations sociales impliquent non seulement des mots, mais aussi des comportements non verbaux tels que les échanges de regards, les sensations, les expressions faciales ou corporelles. Mais pour qu'il y ait une compréhension mutuelle, il est nécessaire de savoir lire dans l'esprit de l'autre, de comprendre ses pensées, ses émotions et ses désirs, en percevant qu'ils peuvent être très différents des nôtres.

Cette capacité à se mettre à la place de l'autre, à avoir de l'empathie, est connue sous le nom de théorie de l'esprit. Elle est fondamentale dans nos interactions sociales, car elle nous permet de comprendre et d'interpréter les états mentaux, ainsi que les intentions des autres personnes.

Il est probable que ce qui pousse beaucoup de gens à croire que les autistes n'ont pas d'empathie soit l'ignorance de leurs différentes manières de l'exprimer. Cependant, tout dépend de la façon dont ils perçoivent les sentiments des autres. L'empathie peut être cognitive, émotionnelle ou compassionnelle. Les personnes avec TSA peuvent comprendre la façon de penser d'une personne, démontrer la capacité de se mettre à la place de l'autre en imaginant ce qu'elle ressent par ses paroles ou à travers les expressions de son visage, ses gestes, les variations de son ton de voix. En d'autres termes, elles peuvent avoir de l'empathie cognitive et émotionnelle. Cependant, elles ont rarement l'empathie compassionnelle, qui pousse une personne à agir pour aider l'autre d'une manière ou d'une autre.

Nous comprenons que l'éducation spirite est un excellent espace pour développer tous ces types d'empathie à travers des activités ludiques et, surtout, la pratique de la charité, qui favorise la capacité de se mettre à la place de l'autre.

## **Déficits des fonctions exécutives**

L'éducateur spirite peut rencontrer des situations difficiles lors des rencontres éducatives avec des enfants et des adolescents atteints de TSA. Beaucoup de ces

situations peuvent être mieux comprises en connaissant le fonctionnement du cerveau des personnes autistes, en particulier les spécificités des fonctions exécutives. Ces fonctions regroupent les compétences cognitives qui contrôlent les actions, les pensées, la planification, le raisonnement flexible, l'attention concentrée, l'inhibition comportementale et les émotions. Elles nous permettent d'évaluer les comportements nécessaires pour nous adapter efficacement à notre environnement et atteindre des objectifs précis (Bauermeister 2010).

Les personnes avec TSA présentent généralement des déficits dans certaines de ces fonctions, telles que le contrôle inhibiteur, la mémoire de travail et la flexibilité cognitive. Ces déficits se traduisent par des difficultés de raisonnement, de résolution de problèmes et de planification, essentielles au développement cognitif, social et émotionnel.

Dans la pratique éducative, on constate souvent qu'elles ont de grandes difficultés à maintenir leur attention sur une activité particulière pendant un certain temps. Les stimuli externes et internes perturbent leurs pensées, qu'elles ne parviennent pas à contrôler. Elles manquent de contrôle inhibiteur. Parfois, alors qu'un sujet est traité, leurs esprits sont distraits, pensant à quelque chose qui les préoccupe. Cette situation est fréquente lors des rencontres d'éducation spirituelle. Le traitement de ce contenu, occupant leur esprit, ne leur laisse pas d'espace pour comprendre ce qui est dit à ce moment-là. Ces situations révèlent une difficulté d'inhibition mentale, qui peut avoir des conséquences sur l'apprentissage. Lors des rencontres d'éducation spirituelle, une façon d'aider la personne à se reconcentrer est de lui fournir un médiateur : un camarade, un autre éducateur, un bénévole du centre spirite ou un membre de la famille.

Toujours en ce qui concerne le manque de contrôle inhibiteur des personnes avec TSA, on peut observer la répétition de mots ou de phrases entendus dans d'autres contextes et qui reviennent en mémoire, ou qui ont été dits dans l'environnement où elles se trouvent, les amenant à les prononcer à haute voix. C'est ce qu'on appelle l'écholalie, présente même chez ceux qui parviennent à articuler la parole de cette manière, mais sans communiquer réellement.

Outre ce manque de contrôle, les individus avec TSA peuvent également présenter des difficultés avec la mémoire de travail, celle que nous utilisons pour stocker et gérer temporairement les informations dans notre esprit, nous permettant d'effectuer efficacement les activités quotidiennes. Ce déficit se manifeste par des difficultés à retenir des informations. Ainsi, ils ont du mal à s'organiser face aux tâches quotidiennes. Des tableaux de routines, où les activités sont présentées successivement sous forme d'images et de textes, sont des outils excellents et doivent être utilisés dans différents environnements : à la maison, à l'école et au centre spirite. La prévisibilité aide à réduire l'anxiété dans la plupart des cas d'autisme.

La troisième fonction exécutive, la flexibilité cognitive, concerne la capacité du cerveau à s'adapter à de nouveaux événements, à changer de routine, à passer d'une façon de penser à une autre. C'est une grande difficulté pour de nombreux autistes. L'un des traits les plus courants parmi eux est la rigidité cognitive. Les

changements inattendus peuvent déclencher des dérégulations internes responsables de crises, souvent longues. Une façon de les aider est de les informer à l'avance de tout changement nécessaire dans leur routine. Cela vaut également pour les activités développées dans l'institution spirite. Encore une fois, dans ces cas, le tableau de routines peut être d'une grande utilité.

### **Potentialités à exploiter**

Au Brésil, la première loi instituant la Politique Nationale de Protection des Droits des Personnes atteintes de TSA<sup>3</sup>, appelée Loi Berenice Piana, a été nommée en hommage à la mère d'un autiste qui a lutté ardemment pour son approbation. Cette loi garantit les droits des autistes et les assimile à ceux des personnes handicapées.

Berenice Piana est spirite et c'est dans les principes du Spiritisme et de l'Évangile de Jésus qu'elle a éduqué son fils Dayan (30 ans, autiste, degré 3 de soutien, non parlant). Très tôt, elle a appris à chercher les points positifs, les potentialités de son fils, étant convaincue que, comme esprit immortel, héritier de lui-même, il apportait un bagage d'expériences acquises dans des vies passées. Ainsi, dès son enfance, elle lui a appris à attendre son moment de prière chaque soir, avant de dormir, et l'a emmené participer au culte de l'Évangile à la maison. Depuis de nombreuses années, il est responsable de toutes les préparations nécessaires pour ce culte, comme la sélection des livres, les ustensiles pour la fluidification de l'eau et l'organisation de la table. De plus, il a appris à fabriquer des objets artisanaux comme des petites voitures et des avions en bois, avec beaucoup de soin et de rapidité, dont la vente lui assure des revenus pour ses dépenses.

Face à ces exemples, nous comprenons que notre regard sur les enfants et les jeunes atteints de TSA, que nous accueillons dans nos classes d'éducation spirite, doit se concentrer sur leurs potentialités et non sur leurs déficits. Il est essentiel de respecter leurs singularités et particularités, sans chercher à effacer les différences qu'ils peuvent présenter. C'est notre manière de dire : "Avançons ensemble ! Comptez sur moi !"

### **Éducation spirite, un lieu pour tous**

Accueillir avec affection tous les enfants, adolescents et jeunes orientés vers l'éducation spirite est une pratique essentielle pour l'éducateur spirite. Accueillir également leurs familles, écouter leurs récits et leurs attentes est la première étape de cet accueil. Cela doit être fait pour tous ceux qui arrivent. Savoir écouter les parents avec sensibilité et ouverture est un moyen de comprendre le contexte social et familial, les intérêts et les besoins matériels, physiques et spirituels de ceux qui recevront, pendant un certain temps, les orientations spirites et apprendront avec les enseignements du Maître Jésus. Si l'enfant se trouve dans le spectre de l'autisme, les familles pourront apporter des éclaircissements opportuns sur ses caractéristiques, ses intérêts, ses difficultés et, surtout, ses potentialités. Le bon éducateur spirite sera toujours une ressource supplémentaire

---

<sup>3</sup> L12764 (planalto.gov.br)

pour aider ceux qui sont sous ses soins au centre spirite à accomplir le plan réincarnatoire qu'ils ont élaboré avant de se réincarner, avec l'aide de leurs guides.

Cet accueil doit également être étendu à toute la classe. Après tout, aimer, comprendre et aider fait partie intégrante du processus d'éducation spirite.

En se souvenant que parmi les familles qui arrivent avec leurs enfants atteints de TSA, beaucoup ne comptent pas sur la présence du père et que de nombreuses mères luttent seules pour répondre à toutes les exigences que l'autisme impose, il est de notre devoir, au sein de l'institution spirite, d'ouvrir les bras pour les accueillir avec beaucoup d'affection. C'est notre manière de dire : "Soyez les bienvenus. Amenez vos enfants. Ici, nous travaillons pour Jésus !"

## **BIBLIOGRAPHIE**

- AMERICAN Psychiatric Association. 2014. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux: DSM-5.
- BAUERMEISTER, José J. 2010. Hyperactif, impulsif, distrait. São Paulo: Elevarção.
- GRANDIN, Temple et PANEK, Richard. 2018. Le cerveau autiste: Penser à travers le spectre.
- KARDEC, Allan. 1985. L'Évangile selon le Spiritisme.
- KARDEC, Allan. 2001. Le Livre des Esprits.
- KARDEC, Allan. 2009. Études Psychologiques. Deux frères idiots. Revue Spirite – Journal d'Études Psychologiques.
- MIRANDA, Hermínio C. 1998. Autisme, une lecture spirituelle. Niterói: Lachâtre.
- MOYSÉS, Lucia. 2022. L'Éducation Spirite ouverte à l'autisme. 2022. Capivari: EME.
- XAVIER, Francisco Cândido. (Esprit Emmanuel). 2009. Pensée et Vie. FEB.

## SPIRITISME ET SOCIÉTÉ

### RÉCEPTION DU LIVRE SCIENCE DE LA VIE APRÈS LA MORT



Humberto Schubert

**HUMBERTO SCHUBERT COELHO**

#### TRADUCTION:

Ana Paula Teles

En 2022 a été publié le livre *Science de la vie après la mort*, qui visait à synthétiser toutes les preuves scientifiques existantes sur le sujet, en clarifiant les implications de ces preuves et les raisons pour lesquelles elles n'ont pas reçu suffisamment d'attention de la part de la communauté scientifique. Le livre a un caractère multidisciplinaire, traitant principalement de psychologie, écrit par deux psychiatres (Alexander Moreira-Almeida et Marianna de Abreu Costa) et un philosophe (moi), chacun ayant au moins vingt ans de dévouement à cette recherche.

La thèse centrale du livre et les meilleures preuves qu'il présente ont fait l'objet d'innombrables conférences, articles de journaux et de magazines, et de revues universitaires. Cette expérience nous a fourni, à nous, les auteurs, un aperçu précieux de l'état de l'art de ce type de recherche et de la façon dont le livre a été reçu.

À l'invitation de la *Revue Spirite*, j'ai rassemblé quelques données concernant l'impact du livre et les raisons pour lesquelles il a été apprécié ou combattu.

Publié en anglais, *Science of life after death* a reçu 17 critiques dans des revues scientifiques, certaines d'entre elles dans les revues les plus importantes au monde, telles que le *British Journal of Psychiatry*. Une autre revue de grande importance dans le domaine de la psychiatrie, l'*International Review of Psychiatry*, a invité les trois auteurs à organiser un volume sur le sujet, avec une liberté éditoriale pour suggérer les noms d'autres chercheurs. Au Brésil, la traduction en portugais a généré de très bons résultats lors d'événements et dans les journaux, apparaissant dans les trois plus grands journaux imprimés du pays (*Folha*, *Estado de São Paulo*, *O Globo*). Une critique exquise, mettant en évidence les aspects logiques et épistémologiques de la question, a été publiée dans la revue de l'Association Brésilienne de Philosophie de la Religion. Le livre a déjà été traduit en espagnol et les traductions en allemand et en français sont en cours d'achèvement. Nous avons reçu des invitations à plus d'une trentaine d'événements de lancement dans des universités et des congrès scientifiques, au Brésil, au Portugal, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Ce sont des chiffres très atypiques pour des travaux universitaires, et, du moins dans mon domaine, je n'avais jamais entendu parler d'un livre qui avait reçu plus de deux ou trois critiques.

Pour être honnête, même si nous étions conscients de faire quelque chose de révolutionnaire dans le domaine universitaire, nous ne nous attendions pas à une réaction aussi forte et parfois intense de la part d'une communauté qui accueille tout avec une critique excessive. De nombreuses autorités que nous n'imaginons même pas sympathiques au sujet se sont présentées avec des éloges enthousiastes. Cela nous a permis de recalculer la dimension des attentes de la communauté académique internationale concernant ce type de sujet et d'approche.

Comme tout le monde peut l'imaginer, cependant, toutes les réactions n'ont pas été sympathiques et encourageantes. De violentes réactions de répudiation sont venues d'une partie du public et de connaissances ; des gens dont nous n'attendrions pas d'atteintes à notre honneur et à notre intelligence, et qui l'ont fait d'une manière ignoble et extrêmement irrespectueuse. Heureusement, aucune de ces attaques n'est venue d'un chercheur, ce qui nous laisse l'impression positive que les préjugés contre la recherche en spiritualité sont répartis parmi les classes les plus éduquées de la population et, dans le monde universitaire, se limitent à la tranche de professeurs qui ne sont pas engagés dans la recherche scientifique. Ce point mérite une plus grande attention.

Une grande partie du succès des présentations du livre est liée à la froideur avec laquelle la recherche a été présentée, ne laissant aucune place à la subjectivité, aux questions de goût ou de positionnement personnel. Depuis la rédaction du livre, nous avons essayé de garder exclusivement les preuves, sans tirer de conclusions philosophiques sur la signification de ces preuves pour une prétendue nature spirituelle de la réalité, et sans nous laisser emporter par le contenu des récits eux-mêmes, dans lesquels les gens incluent généralement des conclusions sur la vie spirituelle. Séparer la valeur strictement scientifique de ces récits élimine la plupart d'entre eux, les réduisant à des éléments peu controversés et universels, qui ne peuvent être attaqués comme relatifs ou personnels. De plus, notre position dans les présentations de l'œuvre et de la recherche qui la soutient a toujours été agressivement scientifique, c'est-à-dire que nous refusons de traiter les preuves et les thèses présentées dans le livre comme une position, soumise à l'appréciation et à l'interprétation des lecteurs et du public.

En général, les thèmes liés à la spiritualité sont présentés de cette manière, avec une supposée modestie qui, en fait, reflète l'insécurité et le relativisme, et sont soutenus par une attitude de « s'il vous plaît, ne m'attaquez pas, c'est juste mon point de vue ». Bien que cette position ait été dominante dans le scénario académique du dernier demi-siècle, elle est manifestement anti-scientifique. La science est faite sur la base de preuves, et les preuves permettent ou non une conclusion certaine. Si elles le permettent, ceux qui rejettent la conclusion agissent de manière irrationnelle, et si elles ne le font pas, ceux qui la soutiennent aussi.

À la recherche de la vérité, et non d'un soutien ou d'un rejet de « notre perspective », nous mettons au défi chaque chercheur dans le monde, à n'importe quel moment ou en tout lieu, de débattre des preuves présentées et des arguments dans le livre, et nous serons prêts à céder là où on nous montre des erreurs, en demandant seulement la même honnêteté intellectuelle que ceux qui ne peuvent pas trouver à redire à la thèse présentée. En science, soit nous avons raison, soit

nous avons tort. La diversité des modèles et des paradigmes tient dans les sujets où il n'y a pas de théories ou de preuves suffisamment solides, mais ils restent tous en concurrence féroce à la recherche de ces théories et preuves capables de mettre fin au différend et de clarifier le fonctionnement réel de la nature. Parce qu'elles sont associées à des idées religieuses, la vie après la mort et la thèse de la survie de l'esprit humain sont traitées (à tort) comme une question de foi ou de positionnement philosophique, ce qui nie la simple possibilité d'une discussion scientifique sur le même sujet. Sans qu'une discussion n'élimine l'autre, la discussion strictement scientifique sur le sujet ne peut permettre le relativisme intrinsèque du champ humanistique, où les expériences sont interprétées subjectivement et culturellement.

À notre grand étonnement, beaucoup de gens – motivés par des dogmes religieux ou anti-religieux/matérialistes – n'admettent en aucun cas une discussion scientifique sur la survie, insistant sur le fait qu'une telle science serait *a priori* impossible, « interdite », et que les preuves « supposées » n'auraient même pas besoin d'être analysées, car elles sont *a priori* anti-scientifiques et impossibles. Cette position, cependant, est précisément la plus non scientifique et la plus irrationnelle que l'on puisse concevoir, n'exprimant rien de plus qu'un rejet dogmatique complet de la science elle-même, et non du thème de la survie ou de la vie après la mort. La science n'est pas inhibée par de telles interdictions, et bien qu'elles puissent être culturellement valides et bloquer de nombreux esprits, la recherche libre continuera d'empiéter sur la réalité naturelle chaque fois que des preuves seront disponibles.

En résumé, le cœur du livre et ce qui motive la plupart des recherches sur la vie après la mort dans le monde est la disponibilité de ces preuves.



# CONFÉRENCES FAMILIALES D'OUTRE-TOMBE AUJOURD'HUI MÉDIUMNITÉ ET SUICIDE

**TRADUCTION:**

Jussara Korngold (USSF)

**Par Yvonne A. Pereira  
Médium Alexandre Pereira**

La médiumnité est comme les étoiles qui illuminent le firmament, révélant la grandeur du Créateur, éclairant les créatures, les mondes et les formes, et exprimant la nécessité d'ordre par la discipline et la cohérence des principes moraux et spirituels qui l'entourent. Pour cela, nous devons l'exercer de manière à illustrer l'excellence de ceux qui servent de voix cachées, étant les principaux artisans.

Grâce à la médiumnité, nous recevons la pitié paternelle du Seigneur, dans une aide constante et un renforcement quotidien. C'est comme si nous avons une plante naissante, avec une tige fragile, et que nous devons la soutenir pour que le vent et la tempête ne la brisent pas.

Les questions et les révolutions de l'âme, y compris l'idée de suicide, peuvent trouver dans une médiumnité bien exercée une forme de soutien, une ressource pour atténuer les rechutes, les moments où la peur, l'idée de fin, et la dévalorisation de soi trouvent refuge dans nos esprits.

Peut-être, en vivant pour les autres et en servant inconditionnellement avec des attitudes d'amour, serons-nous plus bénéficiaires que bienfaiteurs. Réfléchissons toujours à cela : servir pour vivre.

Quand commencent des jours angoissants sur Terre, que ce soit par la révolution de la pensée égoïste ou par la faiblesse de ceux qui cherchent leur mieux aux dépens de toute chose ou personne, il nous reste à chercher une oasis de vie. Améliorons la coexistence et trouvons les objectifs plus élevés de la vie qui nous placent dans cette oasis. Ce ne seront pas les jours de divertissement passager ou de consommation effrénée qui vous mèneront au bonheur, au bien-être et à la valorisation de la vie. Seul ce que nous faisons par amour, comme nous l'a enseigné Jésus, nous guidera sur les bons chemins.

Laissez tout ce qui semble monstrueux et oppressif trouver la douceur de l'amour vécu - Hors de la Charité, il n'y a pas de salut.

Ayez confiance, suivez, lutez, et surtout regardez le monde avec les possibilités du bien que Dieu nous a offertes.

Il n'y a personne qui ne puisse voir une lumière devant, aussi sombre et brumeux que soit le présent.

Paix dans les cœurs !

**Yvonne do Amaral Pereira**

## MOMENT SPIRITE D'AUTRES DEMEURES...

### TRADUCTION:

Ana Paula Teles

Dans un poème rempli d'étoiles, le Maître nous a rappelé : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père.*

Et il nous a ouvert l'Univers, avec toutes ses planètes, ses étoiles, ses systèmes solaires. Tant d'étoiles qui n'ont pas encore été découvertes par notre technologie. Giordano Bruno, philosophe italien, a été brûlé sur le bûcher pour avoir affirmé l'infinité de l'Univers et l'existence d'autres mondes habités.

Cependant, il ne pouvait en être autrement. Pourquoi le Père céleste concevrait-il tant de splendeurs si ce n'est pour abriter les êtres qu'il continue à créer ?

Le discours de Jésus est concis, typique des grands sages. Excellent pédagogue, Il lance l'idée et laisse à l'Humanité terrestre, au cours des siècles, l'investigation du macrocosme.

*Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père.*

De demeures physiques, dans lesquelles les humanités séjournent, en cours d'évolution.

Aussi de demeures spirituelles, pour les âmes, pendant qu'elles ne sont pas en stage sur les planètes.

Et nous pensons à l'endroit où nous irons quand nous quitterons le corps de chair.

Les siècles nous ont appelés avec des ciels de délices. Un lieu de repos, de ne rien faire, après les luttes de la Terre. Nous le marquons sur les pierres tombales lorsque nous sculptons *Repose en paix.*

Cependant, petit à petit, nous recevons des informations de ceux qui sont partis et vivent dans cet autre monde.

Et nous découvrons qu'il s'agit d'un monde actif, avec de l'organisation et de la discipline.

Le repos absolu serait une chose terrible pour notre immortalité.

Des tâches nous attendent dans cette demeure du Père. Possibilités d'étude, amélioration de nos facultés intellectuelles, nous préparant au retour à une demeure physique, dans un certain temps.

Des conférences aux contenus profonds, présentées par des exposants des sphères supérieures, qui enchantent et illuminent l'intelligence.

Entre les études, le travail, les jardins, avec une végétation inconnue de ceux d'entre nous qui viennent de la Terre. Brise parfumée de l'explosion de fleurs aux multiples teintes.

Une musique sublime comme si elle vibrait dans l'atmosphère, interprétée par des virtuoses sur des instruments délicats. Une musique qui pénètre les auditeurs éblouis.

La musique des immortels, que l'on entend une fois et que l'on n'oublie jamais, comme le chante le *Poème de la Gratitude*\*.

Théâtre et danse élevés, que nous avons reproduits sur Terre, par ceux que nous considérons comme des génies de la beauté, des arts, nous offrant des spectacles de couleurs, de sons et de mouvements.

Contacts et dialogues avec des messagers de lumière, retrouvailles avec nos amours, de nombreuses vies.

Une occasion de se rappeler des faits vécus à différentes époques, qui ont magnifié notre Esprit.

La convivialité domestique, parce que là nous nous rassemblons par affinités et constituons des communautés qui interagissent les unes avec les autres.

Demeures du Père. Nous ne pouvons même pas imaginer combien il y en aura, puisqu'il crée sans cesse.

Cela nous stimule à progresser, à faire le bien, dans cette vie, afin que nous puissions gravir quelques marches dans l'évolution et un jour, peut-être, pas trop éloigné, profiter de l'un de ces nids d'amour, dans l'Au-delà.

Extasier l'âme, la remplir de lumière et d'enthousiasme, puis retourner à cette même demeure terrestre ou à toute autre qui nous désigne la Divinité.

*Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Et nous, Ses enfants, nous en sommes leurs héritiers.*

*Rédaction du Moment Spirite.*

## COMMUNICATION SOCIALE SPIRITE COMMUNICATION ET INDULGENCE



André Siqueira | Ismael M. Costa | Marcial Barros

**ANDRÉ SIQUEIRA, ISMAEL COSTA, MARCIAL BARROS**

### TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

### Introduction

En ces temps de polarisation accrue et d'individualisme grandissant, le Spiritisme, codifié par Allan Kardec, réintroduit la lumière du bon sens, tel un phare éclairant le chemin vers une transformation sociale tant souhaitée et positive. À travers la compréhension de la Loi de Cause à Effet, de la réincarnation et de l'immortalité de l'âme, le Spiritisme offre des outils pour bâtir un monde plus fraternel, fondé sur la pratique de la charité, en particulier par l'action de l'indulgence, ou plus exactement, par la culture de la douceur du cœur.

Dans cet article, nous aborderons le rôle essentiel de l'indulgence dans la construction des messages, donnant à la communication sociale le potentiel de créer des espaces de coexistence plus harmonieux entre les individus. La charité, dans son aspect le plus tendre, est une fois de plus notre instrument d'analyse, concluant ainsi la série d'articles sur la Communication Caritative, qui a été au cœur de nos études précédentes. Nous examinerons comment la communication, sous toutes ses formes, peut être utilisée pour cultiver l'amour mutuel, la tolérance et la compréhension—les piliers d'une société plus juste et plus harmonieuse.

### Question 886 et l'indulgence comme élément de la charité

Revenons à la question 886 dans *Le Livre des Esprits*, où Allan Kardec demande aux esprits : « Quel est le véritable sens du mot charité, tel que Jésus l'entendait ? » La réponse est concise mais profonde : « Bienveillance envers tous, indulgence pour les imperfections des autres, et pardon des offenses. »

Le concept de charité selon Jésus est d'une importance capitale, notamment dans la formation des attitudes et actions individuelles. Quelle est la première impression que nous nous faisons des autres ? Comment étiquetons-nous

intérieurement les comportements des personnes avec lesquelles nous interagissons ? Ces étiquettes sont-elles exemptes de jugement ou de préjugé ? Pouvons-nous justifier pourquoi nous attribuons certains traits positifs ou négatifs à certaines personnes ? Pourquoi ignorons-nous certains comportements chez certains et condamnons-nous les mêmes chez d'autres ?

Nos étiquettes, même silencieuses, portent en elles des messages.

L'indulgence est un aspect fondamental de la charité, car elle repose sur des principes spécifiques que nous utilisons pour observer et évaluer les actions des autres. Elle reflète notre capacité à tolérer les offenses, à comprendre les faiblesses d'autrui et à offrir des secondes chances, quel que soit le temps écoulé ou le nombre d'erreurs répétées. L'indulgence est un acte d'amour et de miséricorde qui reconnaît l'imperfection humaine et la nécessité d'apprentissage et de croissance.

Être « doux de cœur » transforme notre nature intérieure et influence notre façon de percevoir et de juger le monde. Cela nous conduit à adopter une perspective plus large, plus compatissante, qui transcende les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons.

L'indulgence nous offre une vision plus ample de la réalité. Elle reconnaît un passé vaste et la certitude d'un avenir, nous offrant ainsi une perspective « grand angle » pour harmoniser nos vies avec celles des autres.

Jésus nous invite à tirer la meilleure interprétation du comportement de chaque personne, car cette approche est la plus efficace et la plus bénéfique en toutes circonstances.

Lorsque nous adoptons une perspective indulgente, nous abordons la vie avec plus de joie, dans le sens de notre capacité à être, comme l'a décrit Baruch Spinoza. L'indulgence renforce notre capacité à agir et à réfléchir, nous offrant un plus grand sentiment d'accomplissement, de dignité et d'autonomie.

Nous avons plus de valeur pour ce qui nous unit que pour ce qui nous divise. Cette valeur est si spéciale et enrichissante que nous ne pouvons qu'effleurer certains de ses aspects les plus essentiels.

### **L'indulgence dans le processus de connaissance de soi**

Pour être indulgent envers les autres, nous devons d'abord apprendre à être indulgents envers nous-mêmes. Cela implique d'accepter nos défauts, imperfections et erreurs sans nous critiquer sévèrement, tout en reconnaissant les progrès que nous avons accomplis. En cultivant l'auto-compassion, nous devenons plus à même de comprendre et de pardonner les imperfections des autres.

### **L'indulgence est plus importante que l'empathie**

L'indulgence est intimement liée à notre capacité à nous mettre à la place de l'autre, à comprendre ses motivations et ses circonstances, bien que nous ne

puissions jamais être totalement à sa place. En pratiquant l'indulgence, nous voyons au-delà des apparences et reconnaissons l'humanité partagée en chaque individu, y compris ceux qui ont fait des erreurs.

L'indulgence dépasse l'empathie car elle est plus efficace. Une empathie parfaite est irréalisable, car nous ne pouvons jamais être pleinement l'autre. De plus, l'empathie comporte un paradoxe : elle peut nous conduire à tolérer les erreurs des autres au point de les plaindre, souvent en négligeant les torts causés.

L'indulgence, cependant, reconnaît l'erreur et ses conséquences sans avoir recours au rejet ou à la vengeance. Nous comprenons que nous sommes différents de l'autre, éloignés de sa réalité, mais nous reconnaissons également le potentiel de résoudre l'erreur, de minimiser les dommages, d'apprendre de l'expérience et, surtout, de progresser ensemble vers un avenir meilleur.

### **L'indulgence alliée au pardon**

Le pardon consiste à se libérer du ressentiment et de l'amertume. C'est un acte de libération qui nous permet de continuer à avancer sans être alourdis par le passé. Comme nous l'avons vu dans des articles précédents, la communication peut jouer un rôle clé dans la promotion du pardon en partageant des récits inspirants et en encourageant le dialogue entre les personnes en conflit.

Ce qui est encore plus significatif, c'est que l'indulgence et le pardon éliminent la solitude. L'indulgence nous donne une vision plus large de la vie, tandis que le pardon transforme la douleur en amour. Ensemble, ils constituent des outils puissants pour renforcer l'unité entre les individus et les nations.

Pardoner et repartir à zéro—en reconstruisant sur de nouveaux principes—sont les forces de paix les plus puissantes entre les individus et au sein des sociétés.

### **Indulgence et justice sociale**

Il est essentiel de préciser que l'indulgence ne doit pas être confondue avec l'inaction ou la complaisance envers l'injustice. Promouvoir l'indulgence ne signifie pas défendre l'impunité ni excuser les actes qui violent les droits humains. La véritable indulgence vise une justice réparatrice, centrée sur la réintégration des individus dans la société et la réparation des torts causés, comme mentionné précédemment.

Par ailleurs, nous pensons que la justice sociale devient plus claire et plus significative lorsque nous y ajoutons la valeur de l'indulgence dans ses aspects les plus fondamentaux. La justice ne doit pas être traitée comme un jeu de failles juridiques ou d'arguments cachant de mauvaises intentions ou des faiblesses sociales. La véritable justice est perçue à travers une vision « grand angle » qui permet non seulement de prononcer des sentences justes, mais aussi de favoriser la réhabilitation par l'éducation. L'indulgence reconnaît le potentiel d'un avenir plus lumineux pour ceux qui cultivent l'amour en eux-mêmes.

### **L'indulgence comme amour inconditionnel**

L'indulgence est l'expression de l'amour inconditionnel, reconnaissant la divinité

en chaque être humain, malgré ses erreurs et imperfections. En aimant les autres sans jugement, nous devenons des instruments de la miséricorde divine, contribuant à l'édification d'un monde plus fraternel et humain.

Bien sûr, chaque individu est responsable de ses actes et de leurs conséquences. L'indulgence ne consiste pas à nier cette responsabilité, mais à offrir une seconde chance, en reconnaissant la capacité de l'individu à évoluer et à changer. Surtout, cela signifie ne pas abandonner qui que ce soit à son sort.

Lorsque nous tentons de créer des personnages comme des archétypes d'héroïsme, nous avons tendance à glorifier les exploits physiques, mystiques ou intellectuels. Pourtant, l'indulgence est la qualité du héros idéal. La douceur confère des richesses émotionnelles comme l'équilibre des sentiments, la pureté des intentions, la bienveillance envers autrui, la dignité en toutes circonstances, la résilience, et la capacité à forger des amitiés profondes et solides, parmi tant d'autres vertus.

### **Défis et perspectives**

Malgré le potentiel immense de la communication sociale à promouvoir la charité et l'indulgence, plusieurs défis doivent être surmontés.

L'un des enjeux principaux de la pratique de l'indulgence dans la communication sociale actuelle est lié à la montée de la « cancel culture » et à l'intolérance, notamment sur les réseaux sociaux.

La « cancel culture », nourrie par la rapidité et la superficialité des réseaux sociaux, a généré plusieurs conséquences négatives :

- **Polarisation des discours** : La division de la société en « nous » contre « eux », alimentant le conflit et l'intolérance.
- **Difficulté dans le dialogue** : Le climat de jugement et de condamnation empêche le dialogue constructif et l'échange d'idées.
- **Silencement des voix dissidentes** : Punir les opinions divergentes limite la liberté d'expression et un débat sain.
- **Préjudice émotionnel** : La « cancel culture » peut avoir des conséquences mentales et émotionnelles graves pour ceux qui en sont les cibles.

### **La polarisation des messages**

Les expériences récentes montrent que nous sommes de moins en moins disposés à écouter les opinions des autres. Il semble que les opinions soient devenues des positions à défendre plutôt qu'à comprendre. En conséquence, nous formons des groupes d'opinions qui, bien qu'elles ne s'accordent pas entièrement, partagent des sémantiques et des pragmatismes similaires. Alors que l'humanité a historiquement évolué vers une convergence culturelle, les réseaux sociaux favorisent une « tribalisation » des bulles de communication. Cela crée des boucles de rétroaction qui renforcent des idées déconnectées de la réalité.



Dans le cadre scientifique, fondé sur des méthodes d'enquête rigoureuses, la révision par les pairs et la réfutabilité des théories, nous avons un ensemble de pratiques qui rendent les démarches scientifiques plus résistantes aux effets néfastes des opinions non fondées, omniprésentes dans les bulles des réseaux sociaux. Cette approche est très efficace pour contrer la polarisation en démontrant des arguments fondés sur des faits et des preuves, tout en nous incitant à envisager différentes perspectives.

Cependant, l'indulgence offre un antidote unique à la toxicité de la « cancel culture » à travers des principes tels que :

- **Compréhension** : Reconnaître que nous sommes tous des êtres humains faillibles, en constante évolution.
- **Compréhension fraternelle** : Se mettre à la place de l'autre, chercher à comprendre ses motivations et ses circonstances.
- **Pardon** : Lâcher prise sur la douleur et le ressentiment, rechercher la réconciliation et la guérison.
- **Miséricorde** : Offrir des secondes chances et croire au potentiel de changement de chacun.

### **Le désir de faire taire les voix dissidentes**

La liberté d'expression, essentielle dans les sociétés démocratiques pour garantir la diversité des opinions, est menacée lorsque les voix dissidentes sont réduites au silence, marginalisées ou même punies. Cela crée un climat de peur et de contrainte, limitant l'échange intellectuel nécessaire au progrès social et culturel.

Cette répression conduit à une homogénéisation de la pensée, étouffant l'émergence de nouvelles idées et solutions aux problèmes complexes, indispensables à l'innovation et à l'adaptation sociale. De plus, la suppression des voix dissidentes nuit à la santé du débat public, essentiel à la construction démocratique, transformant les espaces de dialogue en « chambres d'écho » polarisées, où il n'y a plus de place pour des interactions significatives. Les conséquences ne sont pas seulement sociales, mais aussi psychologiques, entraînant un sentiment d'aliénation et de perte de pouvoir, pouvant conduire au désengagement civique, à l'apathie et à l'hostilité envers un système perçu comme oppressif. Cela souligne l'importance cruciale de protéger et de promouvoir la liberté d'expression dans tous les aspects de la société.

### **La communication sociale et la promotion de la charité à travers l'indulgence**

La communication sociale, sous toutes ses formes, joue un rôle fondamental dans la promotion de la charité et de l'indulgence. À travers les médias, nous pouvons :

- **Diffuser des informations sur le spiritisme** : Clarifier des concepts tels que la réincarnation, la Loi de Cause à Effet et l'immortalité de l'âme, favorisant une compréhension plus profonde de la vie et de notre responsabilité individuelle.

- **Mettre en lumière des actions caritatives** : Inspirer les autres à s'engager dans des actes de charité, que ce soit par le bénévolat, les dons ou de simples gestes de bienveillance au quotidien.
- **Encourager le dialogue et la compréhension** : Promouvoir des discussions constructives sur des questions sociales importantes, en luttant contre l'intolérance et les préjugés.
- **Dénoncer les injustices sociales** : Donner une voix aux défavorisés et militer pour des changements sociaux qui favorisent la justice et l'égalité.
- **Favoriser le respect de la diversité** : Célébrer la richesse de la diversité humaine, en mettant l'accent sur l'importance de la tolérance et de l'empathie dans la construction d'une société pluraliste.

Ces idées doivent être considérées comme des moyens efficaces d'élargir la « lentille grand angle » mentionnée plus tôt. C'est cette organisation logique de la pensée qui élargit notre vision, nous aidant à dépasser un point de vue étroit sur des situations individuelles et à percevoir la perspective panoramique qu'un esprit peut adopter.

## Exemples de Communication Sociale Intentionnelle

Lorsque nous explorons le concept de ce que nous appelons la Communication Indulgente, nous découvrons de nombreux avantages pour la communauté, notamment face aux défis de la polarisation, de l'intolérance et de la désinformation.

### Réduire la Polarisation et la Haine

En s'abstenant de tout jugement et de toute condamnation, et en cherchant plutôt à comprendre et dialoguer, nous pouvons atténuer la polarisation et l'hostilité qui dominent notre paysage social. La Communication Indulgente favorise le respect des opinions diverses et l'écoute active, en évitant de plonger dans la complexité des sujets sensibles. Elle nous invite simplement à reconnaître l'humanité chez autrui et à traiter chacun avec le respect qu'il mérite, sans favoritisme ni subjectivité. Construire des ponts commence par la reconnaissance de nos différences et l'accent sur ce qui nous unit. Cette approche est cruciale pour aborder les questions sensibles avec indulgence.

Un exemple pertinent est l'idée que, bien qu'il existe des injustices dans le monde, il n'y a pas de personnes « injustement lésées » au sens strict. Si nous éliminons les biais nourris par l'orgueil et la vanité, quelles perspectives plus larges pouvons-nous découvrir sur les injustices sociales à travers ce prisme ?

### Renforcer la Compassion et la Miséricorde

Lorsque nous étendons le concept de Miséricorde tel qu'il est présenté dans L'Évangile Selon le Spiritisme, nous découvrons des outils plus efficaces et plus

complets que l'empathie, qui est souvent mise en avant aujourd'hui. Selon l'esprit Miguel dans le chapitre XIII de L'Évangile Selon le Spiritisme, la miséricorde est la sœur de la charité. Notre connexion émotionnelle avec ceux qui sont dans le besoin agit comme une lumière apaisante, offrant espoir et résignation. La miséricorde nous touche et nous donne la force de reconnaître que nous faisons tous partie de la même humanité, malgré nos différences.

Cette distinction puissante nous libère de l'illusion de l'empathie, car nous ne pourrions jamais pleinement connaître ou vivre exactement ce qu'une autre personne ressent. Grâce à la compassion et à la miséricorde, nous atteignons une unité plus authentique et efficace.

### **Encourager le Dialogue Constructif**

La communication indulgente ouvre la voie à un dialogue véritablement constructif. À première vue, on pourrait imaginer une Tour de Babel métaphorique—de nombreuses voix parlant différentes langues sans se comprendre. Mais cette approche imagine plutôt une base solide, comme un grand pavillon où la compréhension mutuelle est l'objectif. Ici, les discussions les plus importantes résonnent à travers de vastes salles, permettant aux participants d'apprécier et d'enrichir les échanges. Cela devient possible parce que l'indulgence favorise une réelle intention de comprendre le message de l'autre, d'en saisir le contexte et de réfléchir à ses implications—non pas pour argumenter, mais pour reconnaître la complexité de chaque idée.

Cette ouverture, qui encourage la connexion et le débat sain, est un pilier fondamental de la Communication Indulgente. Les débatteurs souhaitent réellement écouter leurs interlocuteurs. Il y a un sens de la patience, une volonté d'accorder à chacun le temps nécessaire pour exposer ses idées. Un véritable désir de suivre et de comprendre le raisonnement de l'autre prévaut.

De plus, lorsqu'une erreur conceptuelle ou logique est identifiée, la personne qui l'a commise l'accepte avec grâce et bonne humeur, révisant ses pensées et adoptant une nouvelle approche. Résoudre les conflits nécessite d'éliminer l'orgueil, l'égoïsme et la vanité des débats—toujours avec respect et bienveillance. Cette méthode permet de parvenir à des solutions communes, d'apprendre les uns des autres et de renforcer les relations sociales.

Il est facile de voir à quel point cette qualité manque dans les débats d'aujourd'hui. Cette élégance dans le raisonnement et la réflexion dépasse la simple esthétique—elle est profondément bénéfique, et il y a beaucoup à explorer concernant ses subtilités, ses applications et ses avantages potentiels.

### **Promouvoir la Réconciliation**

Lorsque les conflits s'intensifient au point de causer du tort à des individus ou des groupes sociaux, l'indulgence peut devenir un puissant outil de réconciliation. Reconnaître que nous sommes tous faillibles et en perpétuel

apprentissage nous rend plus ouverts à rechercher la réconciliation. La communication indulgente nous aide à dépasser le ressentiment et les rancunes, favorisant ainsi la guérison individuelle et collective.

Ce processus pourrait donner naissance à une culture de reconstruction sociale, semblable à une diplomatie entre individus et groupes. Bien qu'une étude plus approfondie des bienfaits de la Communication Indulgente soit utile, nous pouvons déjà voir que des stratégies de réconciliation pourraient être appliquées aux plus petites unités sociales de notre quotidien. La spiritualité supérieure excelle dans ce domaine. D'innombrables approches et traitements, entrepris à travers de multiples incarnations, peuvent aboutir à une réconciliation véritable.

Une approche consiste peut-être à cesser de considérer nos adversaires comme des ennemis et à reconnaître leur véritable rôle : nous sommes tous frères et sœurs, et à ce titre, nous devrions toujours rechercher la réconciliation. Le processus peut être plus long lorsque des ajustements plus profonds sont nécessaires, mais nous pouvons rester vigilants, toujours prêts à saisir les opportunités de tendre la main aux autres avec nos meilleures intentions.

Cela nous propose une stratégie significative : considérer les autres comme des occasions de démontrer notre volonté de reconstruire des relations. Cette forme supérieure d'intelligence est celle que nous devons d'urgence cultiver—pour notre bien-être et celui de tous.

### **Renforcer la Santé Mentale**

Aborder la vie avec bienveillance et emprunter le chemin de la paix, même par de petits pas, peut nous garder en meilleure santé que nous ne le pensons. La communication indulgente contribue à réduire le stress et l'anxiété causés par la polarisation et la haine, tout en renforçant la santé mentale, tant individuelle que collective. En cultivant respect et compassion dans notre manière de communiquer, nous créons un environnement social favorable au bien-être mental.

Pratiquer l'indulgence aide à développer une image de soi plus positive, renforçant la confiance en notre capacité à bâtir des relations saines. L'indulgence favorise un bien-être émotionnel durable, réduisant les sentiments de colère, de ressentiment et de frustration. La bienveillance ne se projette pas dans l'avenir ni ne nourrit de fausses attentes. Au contraire, elle nous fortifie et nous aide à nous adapter aux circonstances qui jalonnent notre parcours. Là où l'amertume rigidifie et bloque, la bienveillance s'adapte et s'écoule.

### **Construire une Société plus Paisible et plus Juste**

La pratique de la Communication Indulgente, avec ses principes de respect, de compréhension et de compassion, joue un rôle clé dans la construction d'une société plus paisible et plus juste. Ce changement de paradigme relationnel nous

rapproche de valeurs essentielles comme la tolérance, l'égalité et la fraternité, qui sont au cœur du développement humain et social.

La bienveillance et la cordialité renforcent les liens sociaux, créant un sentiment d'appartenance et de soutien. Voici quelques éléments clés qui contribuent à la paix et à la justice :

- **Être attentif aux autres** : Imaginer leur place, comprendre leur contexte, inférer leurs sentiments et observer leurs perspectives.
- **Communiquer avec clarté** : Exprimer ses pensées, idées et émotions de la manière la plus limpide possible, en évitant critiques, jugements, accusations ou représailles inutiles.
- **Se connecter au pardon** : Pardonner toujours, à soi-même comme aux autres, et avancer malgré les défis que nous nous imposons ou que les autres nous imposent. C'est ainsi que nous brisons l'inertie morale et poursuivons notre chemin d'amour et d'action.
- **Cultiver la gratitude** : Comme on cultive un jardin dans l'âme, la gratitude et le désir de réciprocité activent l'énergie de la volonté. Dans cette polarité, le mouvement reste toujours positif.
- **Ne pas attendre de résultats immédiats** : La bienveillance se déploie avec douceur et patience. Ne vous mettez pas la pression, ni aux autres. Réfléchissez à votre intériorité et persévérez dans le bien. La gentillesse est une manifestation de la sagesse, et la sagesse vient avec le temps. La patience est une force unificatrice qui nous libère au moment opportun.

## Conclusion

« Les mots précèdent tous les nobles mouvements de la vie. Ils tissent les idéaux d'amour, stimulent la part divine en nous, font progresser la civilisation et organisent les familles et les nations. »<sup>4</sup>

Dans les interactions humaines, où la posture spirite de la charité—bienveillance, pardon et indulgence, comme nous l'avons vu tout au long de ces textes—se manifeste, résident, comme le souligne Emmanuel, tous les idéaux d'amour qui structureront les sociétés futures autour de l'exemple du Maître Jésus.

L'indulgence joue un rôle égalisateur dans la condition humaine, nous plaçant côte à côte sur le chemin de l'évolution. Comprendre son importance, comme le Spiritisme nous y aide à travers la loi de cause à effet et la solidarité des réincarnations successives, transforme également notre perception de la communication. Ainsi, l'exemple pose les bases du progrès et de l'harmonie, en étendant le noyau familial à l'ensemble de l'humanité.

---

<sup>4</sup> XAVIER, **Chemin, Vérité et Vie**, chap. 45.

Dans la communication spirite, la bienveillance, l'indulgence et le pardon constituent les piliers de la communication charitable. Ces principes sont présents tout au long de notre évolution. En cultivant l'indulgence dans notre communication, nous nous alignons sur la Loi Divine, notamment sur sa plus essentielle expression : la Loi de Justice, d'Amour et de Charité.

Pratiquer une communication fondée sur l'indulgence n'est pas seulement une courtoisie sociale subtile—c'est un outil puissant qui favorise la paix intérieure et collective, approfondit les connexions humaines, stimule la croissance personnelle et contribue à l'émergence de sociétés plus harmonieuses.

L'indulgence nous élève au-delà des états mentaux fragiles, attachés aux préoccupations matérielles et immédiates, et nous guide vers une compréhension plus profonde de la condition humaine. Elle nous garde attentifs à notre spiritualité et à notre parcours évolutif. Nos interactions avec les autres deviennent des occasions d'apprentissage, de croissance spirituelle et de service dans le bien. En choisissant la gentillesse dans notre communication, nous améliorons non seulement nos relations, mais nous ouvrons également de nouvelles possibilités de développement personnel.

Voici un outil puissant pour la transformation personnelle et sociale—un instrument simple mais précieux pour créer un monde plus aimant, plus juste et plus compatissant. Dans l'indulgence, nous trouvons la synthèse la plus élevée de toute la Loi et des prophètes, comme Jésus l'a enseigné lorsqu'il nous a dit d'« aimer notre prochain comme nous-mêmes et d'aimer Dieu par-dessus tout ». En pratiquant ces principes de charité dans leur forme la plus pure, nous honorons ce commandement et réalisons notre potentiel en tant qu'êtres spirituels.

**XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2023. Chemin, Vérité et Vie : Éditeur FEB.**



**Social Media**

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

[revuespirite@cei-spiritistcouncil.com](mailto:revuespirite@cei-spiritistcouncil.com)

